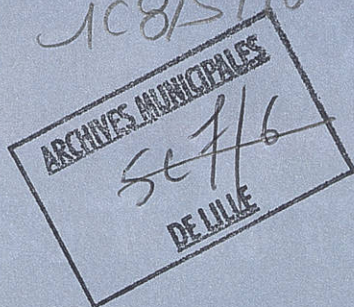


lille
magazine

www.mairie-lille.fr

Martine Aubry :
« Lille, une ville qui se
transforme, une ville
plus solidaire »



Lille 2004

Enfin, nous y sommes ! Ou presque. Plus que quelques semaines d'attente ! Le temps de trouver l'habit que l'on revêtra le 6 décembre pour le grand bal blanc qui lancera les festivités de Lille 2004, capitale européenne de la culture. Pages 28 et 29

Démocratie

Les Rencontres internationales de Lille sur la démocratie participative se déroulent durant trois jours, les 7, 8 et 9 novembre à l'hôtel de ville et au Nouveau Siècle. Page 6

Parc Lebas

Des travaux jusqu'en 2005 pour un chantier en deux phases qui transformeront le boulevard Lebas en parc urbain. Pages 4 et 5

Dossier

C'est à Fives en pleine transformation (notre photo-montage de la future place) que Martine Aubry a tenu sa conférence de presse de rentrée. Page 10 et pages 16 à 25

Images



L'opéra rouvre en décembre, mais on peut déjà s'abonner

Ouvertures

Inauguration de la Citadine (voir page 5).



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Faubourg des modes à Lille Sud.

Vivat flamand à l'estaminet « La Vieille », rue de Gand.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



2000 invités pour l'inauguration de l'hôtel Hermitage-Gantois



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



→ Actualités	4	
JB Lebas transformé en parc.....		4
Lille capitale internationale de la démocratie participative.....		6
Economie solidaire, faites-vous connaître!.....		7
Stade agrandi, c'est oui!.....		7
<hr/>		
→ Quartiers	10	
Fives.....		10
Moulins.....		11
Wazemmes.....		12
<hr/>		
→ Hellemmes	15	
<hr/>		
→ Dossier	16	
Les principales déclarations de Martine Aubry, lors de sa conférence de presse de rentrée, le 2 octobre à Fives.		
<hr/>		
→ Lille 2004	28	
<hr/>		
→ Culture	30	
Au service de la lecture.....		30
Les 100 ans du Sébastopol.....		34
La grande fête lilloise du cirque.....		35
Le Grand Bleu foisonne de créations.....		36
<hr/>		
→ Sport	37	
Tennis : en route vers un nouveau titre?.....		37
Le Losc.....		38
L'escrime pour tous.....		39
<hr/>		
→ Initiatives	40	
Pratique.....		42
<hr/>		
→ Rencontres	43	
<hr/>		
→ Tribunes politiques	46	

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille



Depuis plus de deux ans maintenant, toute l'équipe municipale s'efforce de mettre notre ville en mouvement, pour qu'elle change, pour qu'elle bouge, pour que chacun y trouve et y prenne mieux sa place.

Ces dernières semaines, nous avons eu de nombreuses occasions de montrer aux Lillois que nos engagements se traduisent en actes, que Lille se fait plus belle, plus agréable à vivre.

Au-delà de notre action pour améliorer la qualité de vie et transformer la ville, ce qui distingue véritablement la politique municipale lilloise, celle d'une majorité de gauche, c'est notre volonté de faire vivre la solidarité et d'accompagner les Lillois dans toutes les étapes de leur vie, des plus gaies aux plus difficiles en passant par les plus quotidiennes.

Nous continuons à conduire une politique volontariste pour que dans cette ville, chaque homme, chaque femme vive bien et que nous vivions mieux ensemble.

Cet enjeu est aujourd'hui rendu plus difficile, je dois le dire, par le désengagement manifeste de l'Etat dans de nombreux secteurs et la diminution de ses financements.

Cependant, nous continuons à développer la ville, à la doter d'infrastructures modernes et de nouveaux modes de transports alternatifs, à l'embellir, comme vous le constatez depuis plusieurs mois, à faire la ville plus douce et plus humaine.

Nous continuons à rêver une ville généreuse, ouverte à toutes les cultures, et en couleurs. Ainsi, pendant un an, Lille 2004 va être l'espace de cette rencontre exceptionnelle entre la beauté et la modernité, la création et l'émotion.

Dans le contexte de la mondialisation, beaucoup de nos concitoyens perdent leurs repères et doutent ou expriment leur inquiétude. Plus rien ne leur semble comme avant. Cette angoisse peut avoir pour conséquence un repli sur soi ou le chacun pour soi. Il faut refuser cela.

Je suis convaincue que c'est au plan local, dans notre ville, dans nos rues, dans nos quartiers que nous pouvons faire vivre la solidarité au quotidien.

C'est aussi localement que nous pouvons inventer des réponses aux grandes questions de notre génération. Dans le souci d'être attentif aux questions de vie quotidienne; dans le respect des valeurs de solidarité qui sont les nôtres et c'est comme cela que l'on peut retrouver espoir, confiance, optimisme.

Le boulevard Jean-Baptiste Lebas transformé en parc

■ Par Valérie Pihl

Des travaux jusqu'en 2005 pour un chantier en deux phases : boulevard de la Liberté-rue Gosselet d'octobre 2003 à mai 2004, puis rue Gosselet-rue de Cambrai d'octobre 2004 à mai 2005. Désormais, la circulation se fait sur 4 voies, 2 de chaque côté.

Le stationnement est toujours possible mais il est réduit.

Le boulevard Jean-Baptiste Lebas détenait un record jusqu'en septembre 2003 ! Il ne comptait pas moins de onze voies en plein centre ville. Les choses vont être désormais ramenées à d'autres proportions. En effet, toute la partie centrale de cette artère ainsi que les terre-pleins vont être transformés en parc urbain. La circulation se fera donc de chaque côté, à raison de deux voies dans un sens (boulevard de la Liberté-rue de Cambrai) et de deux voies dans l'autre sens (rue de Cambrai-boulevard Louis

XIV). Toute la surface restante va devenir un lieu de promenade dont vont pouvoir bénéficier les Lillois. Il va s'étendre sur quelque trois hectares. La décision a été annoncée au printemps 2002 par Martine Aubry. « *Nous voulons rendre aux Lillois leur boulevard et lui redonner sa vocation initiale d'espace vert au cœur de la ville* » résumait alors le maire de Lille. « *Ce projet figure dans le schéma municipal des espaces verts pour une ville qui en manque beaucoup* » ajoutait

Eric Quiquet, adjoint au maire chargé de l'environnement. Il convient d'améliorer les parcs, squares et jardins existants et d'en créer quelques nouveaux. « *Comme Lille ne dispose pas d'une grande quantité d'espaces pouvant devenir verts, cette volonté municipale doit se traduire par des choix politiques forts quant à l'affectation de certains terrains* », remarquait Eric Quiquet. La création d'un véritable parc sur l'emplacement du boulevard Jean-Baptiste Lebas est vraiment emblématique de cette volonté. Fini les onze voies réservées à la voiture, le trafic dense de camions travaillant pour la Sernam, les terre-pleins envahis par un millier de voitures-ventouses, le bruit permanent. Les cinq hectares complètement dénaturés et dédiés à l'automobile, avec un tiers de la surface pour la circulation et deux tiers pour le stationnement, vont vivre une véritable métamorphose. La première concertation avec les riverains s'est déroulée en juin de l'année dernière, puis d'autres ont suivi, de même qu'un travail sur les options à retenir pour le projet et les nécessaires appels d'offres. Aujourd'hui, le chantier a démarré. Les cinq voies du milieu ont été fermées à la circulation. Les travaux vont se dérouler en deux phases et doivent être terminés pour le printemps 2005... ■



PHILIPPE BELEZ/VILLE DE LILLE

Le chantier

La démarré fin septembre pour une première phase prévue jusqu'en mai 2004. Elle concerne la partie comprise entre le boulevard de la Liberté et la rue Gosselet. Les premiers travaux consistent à transformer l'espace central du futur parc avec la création d'un large trottoir de chaque côté, en asphalte noir clouté, bordé d'une bande de stationnement. Au centre du boulevard, la chaussée sera décaissée et remplacée par de la terre végétale engazonnée. La pelouse représentera environ 70 % de la surface du parc. Ensuite, un cheminement en sable de marquise sera créé, des arbres et massifs de fleurs plantés, des bancs, corbeilles et

jeux pour enfants installés. Une seconde phase de travaux, comprise entre la rue Gosselet et la rue de Cambrai et reprenant les mêmes opérations, avec en plus deux pistes de jeux de boules et une fontaine, sera menée d'octobre 2004 à mai 2005. A noter également la création de trois placettes, une à chaque bout et une au centre sur laquelle sera installé un kiosque ou espace d'animations. Le futur parc urbain sera doté d'une voie en site propre uniquement dédiée au passage d'un bus (à une vingtaine de km/h en moyenne) et, d'ici quelques années, pour le tram-train. Il sera également entouré d'une grille haute comptant huit portes d'accès. ■

Se garer : d'autres solutions

D'après une enquête réalisée par Isla auprès de 400 automobilistes qui stationnaient sur le boulevard, 53 % auraient pu venir autrement qu'en voiture et 55 % d'entre eux faisaient au moins 300 mètres à pied. Parmi ces automobilistes, 47 % venaient de la métropole, 35 % habitaient hors de la métropole et seulement 18 % étaient lillois... Si tout le stationnement sur JB Lebas va être supprimé sur la partie centrale, des places vont néanmoins être maintenues sur le pourtour des deux grands trottoirs réalisés de chaque côté. Elles seront au nombre de 250 environ. L'instauration du stationnement payant va permettre d'éliminer les voitures ventouses qui ne bougent pas du matin au soir. Les riverains, quant à eux, bénéficieront d'un tarif spécial d'environ 1,5 euro par jour. Pour tous ceux qui ne trouveront plus de place à cet endroit-là, d'autres solutions leur sont proposées. Depuis le 22 septembre, une navette relie les parkings surveillés du Champ de Mars (1500



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

places), de Norexpo (400 places) et de la Porte de Valenciennes (300 places). La Citadine — c'est son nom — emprunte à contresens les boulevards de la Liberté et Louis XIV et rejoint l'avenue du Président Hoover, le retour s'effectuant par le même itinéraire. Elle effectue des arrêts à l'angle des rue Nationale/bd de la Liberté, place de la République, rue de Valmy et boulevard JB Lebas. Elle fonctionne du lundi au samedi de 7 h 05 à 20 h à raison d'une toutes les 8 minutes en heures de pointe et une toutes les douze minutes en heures creuses la semaine... ■

Le parc JB Lebas, ce seront :

- trois hectares d'espace pour les promeneurs
- des aires de jeux pour enfants
- huit grands bancs double de 6,30 m de long
- neuf bancs simples de 1,80 m
- 153 nouveaux arbres
- des pelouses (16 000 m²)
- des massifs fleuris
- vingt corbeilles à papiers
- deux pistes de jeux de boules
- une fontaine
- Trois places d'animations

Concertation

Ce projet d'aménagement a fait l'objet d'une concertation avec les riverains, particulièrement concernés. Elle s'est déroulée dans le cadre d'un Atelier Urbain de Proximité qui permet d'associer les techniciens, les élus et les habitants. Ces derniers peuvent ainsi faire part de leurs avis et souhaits en amont du projet, puis en suivre l'évolution. Pour JB Lebas, deux groupes de travail ont été or-

Et la braderie ?

Ce boulevard est le cœur historique de la braderie, il n'est donc pas question de la supprimer. Dès 2004, elle sera interdite sur le périmètre du parc mais aura bien lieu sur le pourtour. Les emplacements seront réservés en priorité aux riverains. Une partie du boulevard Louis XIV pourrait être alors investie par les autres, notamment les antiquaires...

ganisés, l'un portant sur l'aménagement paysager de l'espace et l'autre sur les activités à proposer lorsque le parc aura été créé. Débats et dialogues ont enrichi le projet au cours de plusieurs réunions. A noter que le concepteur, West 8, un cabinet hollandais, a été choisi dans le cadre d'un concours par un jury composé, entre autres, d'une riveraine et d'un représentant de l'union commerciale du boulevard. Et que la programmation des futures animations se fera également de façon concertée... ■

Lille, capitale internationale du dialogue et de la concertation les 7, 8 et 9 novembre

Les Rencontres internationales de Lille sur la démocratie participative se dérouleront durant trois jours, les 7, 8 et 9 novembre à l'hôtel de Ville et au Nouveau Siècle, Plus de 400 élus et acteurs de la démocratie participative, venant d'Europe et d'Amérique Latine y sont attendus. Témoignages, réflexions, échanges d'expériences seront au cœur de ces trois jours de travail.*

Lille est la ville du dialogue et de la participation. Ses différentes instances : conseils de quartier créés il y a 25 ans, conseil communal de concertation créé en 1999, conseil municipal d'enfants, Agenda 21 témoignent d'une dynamique à l'œuvre. Plus de 700 Lillois participent dans l'une ou l'autre de ces instances à l'amélioration de la vie de la cité. Depuis 2001, sous l'impulsion de Martine Aubry, d'autres rendez-vous dans de nouveaux lieux de dialogue et de débat que sont les Forums Citoyens et les Ateliers Urbains de proximité. C'est pourquoi Lille a été choisie pour accueillir ces Rencontres Internationales sur la Démocratie Participative.

Les travaux seront ouverts par Martine Aubry, maire de Lille et Joan Clos, maire de Barcelone, siège de l'OIDP.

Des maires de villes de France (Saint-Denis, Paris, Amiens, Lyon), Pierre Mauroy, président de LMCU, d'Europe (Mons, Liège, Turin, Cordoue, Victoria, Sofia), d'Amérique Latine (Récif, Buenos Aires, La Paz, etc) y prendront la parole ainsi que des acteurs de la société civile ou des observateurs comme Michel Wieviorka, sociologue.

Les Rencontres de Lille ont pour objectif de consolider et d'amplifier cette dynamique de la démocratie participative locale en fonction de trois objectifs :

- Stimuler des coopérations directes et durables entre les villes engagées dans la démocratie participative ;
- Approfondir et clarifier les fondements et les enjeux de la démocratie participative pour nos sociétés contemporaines ;
- Présenter dans toute leur diversité, les

expériences, structures et pratiques de démocratie participative locale à travers le monde.

Les travaux seront alternés entre conférences-débats, ateliers spécialisés, tables rondes. Les acteurs lillois qui le souhaitent seront associés à ces rencontres et ce sera l'occasion pour les nombreux participants de mieux découvrir Lille et les Lillois. Le fruit de ces travaux sera également transmis quelques jours plus tard au Forum des Autorités locales qui se tient à Saint-Denis et Paris dans le cadre du Forum social européen. ■

* avec le concours de l'Observatoire International de la Démocratie participative, du conseil régional Nord-Pas de Calais, du conseil général du Nord et du FEDER (Fonds européens).



Livre : La bicyclette citoyenne et démocratique de Michel Falise

« La démocratie c'est comme la bicyclette, a coutume de dire Michel Falise, ça ne fonctionne qu'en avançant ».

Dans un livre à paraître prochainement « La démocratie participative, promesses et ambiguïtés » (Éditions de l'Aube) et préfacé par Martine Aubry, maire de Lille, Michel Falise, ancien adjoint au maire, ancien recteur de la Catho et président délégué du Conseil communal de concertation exprime à la fois en tant que témoin et acteur de la vie municipale et de la démocratie participative à Lille, ses propres réflexions et le constat qu'il fait de l'avancement que constitue la

démocratie participative pour la démocratie en général, à Lille en particulier.

Ce livre se présente en deux grandes parties. La première exprime la nécessité de reprendre le débat démocratique et de faire de nos institutions démocratiques un chantier permanent. La démocratie participative relève à ses yeux de cette nécessité et répond à une double urgence face à un double phénomène : d'une part la crise du politique et d'autre part l'aspiration des citoyens et des associations à participer davantage à la vie de la cité. C'est par la démocratie participative que l'on renforcera la citoyenneté et que la démocratie représentative sera renforcée et mieux comprise.

Michel Falise analyse les envies, les obstacles, les incompréhensions mais également les points d'accords et les dynamiques à l'œuvre.

Dans la seconde partie, l'auteur détaille le cas de Lille et chacune des instances de la démocratie participative : conseils de quartier, conseil communal de concertation, conseil municipal d'enfants, commissions extra-municipales, ainsi que les nouveaux outils de la concertation mis en place : les Forums Citoyens et les Ateliers urbains de proximité.

Il s'agit là d'un livre tonique, accessible à tous, qui illustre les points de vue différents dans une démarche engagée résolument mais sans concessions. C'est le livre d'un homme libre dont la conviction sort renforcée de cette expérience : celle d'une foi en l'esprit de dialogue mais aussi de l'urgence à faire de la démocratie locale, de la démocratie participative une expression permanente de la solidarité. ■

Economie solidaire : faites-vous connaître !

■ Par Sabine Duez

Un appel à projets vient d'être lancé : il invite toutes les associations et entreprises qui ont des idées, des pratiques ou des projets d'économie sociale et solidaire à se faire connaître. En 2002, la Ville de Lille adopte un plan pluriannuel de développement de l'économie sociale et solidaire appelé Lealille – Liberté d'entreprendre autrement –. Aujourd'hui, un Comité de Pilotage, regroupant de nombreux partenaires, lance un appel à projets dont l'objectif est de faire émerger des nouvelles idées et de mettre à l'honneur les initiatives sociales et solidaires qui existent déjà. Mais au fait, c'est quoi exactement l'économie solidaire ? Si on en parle de plus en plus, on ne sait pas toujours précisément ce que c'est. C'est une approche et surtout une pratique différente de l'économie qui privilégie la valeur humaine plus que celle des capitaux même si cette dernière est indispensable. Concrètement, ça peut être un service de livraison à domicile de paniers bio qui, en plus, pratique l'insertion professionnelle ; ou une entreprise qui développe son bilan social et pas uniquement son bilan d'exploitation, avec plus de formations pour le personnel ; ou un club d'investisseurs, comme les Cigales, regroupant voisins, amis, collègues qui placent une partie de leur

épargne pour aider les porteurs de projets à créer leurs activités... La liste est aussi longue que les projets variés. « *L'économie solidaire n'est pas une économie à part mais une autre pratique de l'économie. Sa finalité est la rentabilité sociale et environnementale, mais aussi la viabilité économique. Sans oublier qu'elle est aussi créatrice d'emplois. Les pratiques qu'elle développe peuvent être appliquées partout* » explique Christiane Bouchart, adjointe au maire chargée de l'économie solidaire. « *Cet appel à projets auprès des entreprises et associations permettra de les identifier, de les valoriser et encouragera, je l'espère, les nouvelles initiatives* ».

Toute personne, association ou entreprise engagée dans l'économie solidaire est invitée à y participer. Les dossiers de candidature sont à déposer au Service Economique de la Ville de Lille avant le 30 octobre. Ils seront présentés au Comité de pilotage de Lealille. Tous les projets qui répondront aux critères demandés se verront attribuer le label Lealille et bénéficieront d'un coup de pouce financier ou administratif. ■

Renseignements : Service économique de la Ville de Lille au 03.20.49.54.84 ou Lealille au 03.20.30.98.25.

www.lealille.org

L'économie solidaire fait son show

Les 25 et 26 octobre prochains, la Grand Place de Lille va se convertir à l'économie sociale et solidaire. Durant un week-end, le grand public sera invité à découvrir les multiples facettes de cette économie qui se déclinera autour du thème « Autrement ». Concilier rentabilité économiques avec des valeurs de solidarité, c'est possible. De nombreux représentants de cette nouvelle formule de l'économie permettront au plus grand nombre de réaliser que l'on peut tout faire autrement : consommer autrement (commerce équitable, achats

éthiques, produire bio...), entreprendre autrement (en présence de mutuelles, de dirigeants et créateurs d'entreprises...), épargner et financer autrement (en présence de collectivités, d'épargnants qui expliqueront comment boursicoter de manière « solidaire »), et échanger autrement (sortir du tout monétaire, rendre la culture accessible à tous, échanges de savoirs...). Il n'y aura qu'à se laisser guider dans un parcours de stands, de caravanes regroupant de nombreuses animations (jeux vidéos...) et d'un espace scénique.

Événement autour de l'économie solidaire, les 25 et 26 octobre sur la Grand Place. Le samedi de 10 h à 20 h et le dimanche de 15 h à 17 h.

Stade agrandi : c'est oui !

Le 10 octobre, les élus de Lille-Métropole Communauté Urbaine étaient appelés à se prononcer pour la première fois sur le transfert d'un équipement sportif d'une ville (Lille) vers la communauté urbaine. A une très large majorité (109 voix pour ; 9 contre ; 7 abstentions et 45 élus n'ayant pas pris part au vote), le conseil communautaire a accepté de prendre la compétence de Grimonprez-Jooris. Et du même coup, a voté pour l'agrandissement du stade lillois. Les travaux vont commencer à la fin de cette saison de foot, soit en juin 2004 pour 18 mois de chantier pendant lesquels le LOSC jouera au Stadium-Nord à Villeneuve d'Ascq. La capacité d'accueil du stade lillois sera portée à 33.003 places à sa réouverture prévue fin 2005. Il en coûtera à LMCU quelque 40 millions d'euros hors taxes pour les travaux sur le stade lui-même ; 51 millions en y ajoutant le coût de l'achat des terrains appartenant à l'armée et le traitement des abords du stade. Pas de problème financier à l'horizon puisque 60 millions d'euros ont été inscrits au plan pluri-annuel d'investissement de LMCU. Au cours de cette importante – sinon historique – réunion de LMCU, les élus communautaires ont également adopté deux délibérations-cadres portant sur le sport et la culture. Un vote dans la logique de la décision prise en novembre 2000, de se doter de nouvelles compétences. ■





Cyber Familles

L'Association Familiale de Lille propose un nouveau service pour les petits et les grands : un point libre accès à internet (haut débit) réservé aux familles. L'objectif principal est de privilégier la relation parents-enfants par le jeu, l'apprentissage, l'enseignement et la découverte. Au programme : initiation, formation, libre consultation de sites web... Un animateur est à votre disposition pour encadrer l'atelier mais vous êtes libres de « surfer » sur la toile comme bon vous semble. Cyber Familles ouvre ses portes tous les samedis de 10 h à 12 h au siège de l'association. ■

A.F.L., 96 rue de Wattignies, 03.20.52.66.22.

Salon du Livre Ancien

La quatrième édition du Salon du livre ancien aura lieu les 8 et 9 novembre. A cette occasion, une trentaine de libraires professionnels venus de toute la France et de Belgique présenteront leurs meilleurs ouvrages en rapport avec la bibliophilie : livres anciens, éditions originales littéraires, livres illustrés, cartographie... et, particulièrement pour cette année, des documents et manuscrits régionaux exceptionnels. ■

Salle Le Gymnase, 7 place Sébastopol, le samedi de 10 h à 19 h et le dimanche de 10 h à 18 h. Prix d'entrée : 3 euros. Organisé par l'association Lille livres anciens.

Salon du Confort 2003

Le traditionnel salon du confort occupe incontestablement une place particulière et de premier ordre dans les manifestations grands public sur la région Nord/Pas-de-Calais.

Cette année l'offre proposée par le confort 2003, dans le secteur de l'ameublement sera de premier choix avec de nombreuses nouvelles enseignes. De nombreuses animations viendront émailler ce salon avec notamment un cabaret spectacle et tous les jours pendant une heure, chanteurs, danseurs, magiciens. On pourra aussi assister à une démonstration culinaire journalière avec « les tables gourmandes » qui regroupera ce qui se fait de mieux en restauration sur la métropole lilloise. Les visiteurs pourront

aussi estimer, jouer et peut-être gagner une vitrine composée de produits représentés sur le salon et gagner 2 week-ends pour deux personnes à Venise et bien d'autres surprises touristiques.

Le Salon du Confort et le Nord accueillent pour la version 2003 la province de Venise qui sont aujourd'hui liés dans le cadre d'un projet de développement économique. ■

Salon du Confort 2003 du 1 au 11 novembre et Semior expo du 4 au 7 novembre. Lille Grand Palais de 10 h à 19 h tous les jours.

Cette année, navettes gratuites au départ du Champ de Mars avec la ligne citadine. Départ toutes les 8 minutes en semaine et toutes les 15 minutes le dimanche et les jours fériés.

Envie d'être Miss ?



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'élection de Miss Fives 2004 aura lieu le dimanche 16 novembre. Organisée par l'Union Commerciale et Artisanale de Fives, elle se déroulera au cours d'un défilé spectacle réunissant notamment les artistes du Bulto Music Hall et du Bonheur des Dames, en salle Alain Colas, rue de la Marbrerie, à partir de 15 h 30. Pour participer à cette élection, quelques exigences : il faut habiter Lille ou les environs, être de nationalité française et âgée entre 16 et 22 ans, mesurer 1,68 m minimum, être célibataire et sans enfant. La future Miss gagnera, bien sûr, des présents, et devra honorer de sa présence neuf manifestations en 2004. ■

Candidature à envoyer jusqu'au 4 novembre à l'Union commerciale et artisanale de Fives, B.P. 11, 59007 Lille Cedex, accompagnée d'une photo d'identité récente. Tous renseignements complémentaires au 06.61.15.46.11.

Salon du bien-être

Le 3^e Salon du bien-être et des produits au naturel qui se tiendra les 28, 29 et 30 novembre prochains à Lille Grand Palais réunira plus de 160 exposants qui permettront de découvrir toutes sortes de bienfaits pour être mieux dans son corps, dans sa tête et dans son environnement. Quatre grands thèmes répartis en secteurs différents : l'alimentation biologique ; forme, santé et beauté ; habitat sain et environnement ; tourisme vert et jardinage. A noter aussi de nombreuses conférences sur la nutrition, l'environnement, les OGM, le bio ; des ateliers pratiques avec des séances d'initiation à la relaxation, aux thérapies naturelles, au feng shui, des idées de petits déjeuners toniques ; des anima-

tions pour les enfants autour du jardinage. ■

Salon du bien-être : 28, 29 et 30 novembre de 10 h 30 à 19 h 30. 6 euros l'entrée. Pré-inscription obligatoire aux ateliers.

www.salon-bien-etre.com



Du sport à tout âge

Vous avez entre 55 et 100 ans, vous êtes un ancien sportif ou un sédentaire depuis toujours. Ceci est pour vous ! Parce qu'il y a forcément une activité physique qui vous convient. Si on sait l'adapter, elle permet de main-

tenir son capital santé mais aussi de faire des rencontres. La Ville de Lille, en partenariat avec l'Association S.I.E.L. Bleu, met en place des ateliers qui répondent aux envies et besoins de chacun : un atelier maintien en forme (maintien

des capacités physiques musculaires, articulaires et respiratoires), un atelier de prévention des chutes (travail sur l'équilibre), un atelier de gymnastique pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. ■

Inscription au préalable au Point Info Seniors au 03.20.49.57.49.

Semaine Bleue

Du 20 au 26 octobre prochain, la Semaine Bleue, semaine nationale des personnes âgées et retraités, aura lieu partout en France. Instaurée pour les mettre à l'honneur et favoriser leur intégration dans la vie collective, cette semaine met en valeur le travail accompli par le monde associatif, les services publics et privés. A Lille, les plus de 60 ans, soit 21 000 personnes, sont invités à participer aux activités du programme particulièrement diversifié : visites de musées, expositions, conférences santé (nutrition, ostéoporose, maladie d'Alzheimer...), portes ouvertes sur des activités sportives (yoga, aquagym, randonnée...), projections de films, atelier peinture, découverte de l'informatique, animations dans les clubs, etc. Il y en aura pour tous les goûts. Le programme complet des manifestations est disponible gratuitement dans les mairies de quartier et à l'Hôtel de Ville avec la liste des événements qui se déroulent dans les clubs, les maisons de retraite, les associations. ■

Renseignements au Point Info Seniors du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Tél : 03.20.49.57.49.

Concert 59 brûlé



Le samedi 15 novembre à 20 h, Lesdjings Studio et Reflex Production présentent la première édition de 59 brûlé, salle Concorde au Faubourg de Béthune. Au cours de ce concert rap, rnb et hip-

hop, différents groupes lillois se produiront sur scène. Au programme : Manitu, Malfauteurs, Mental Kombat, L'Original Hip Hop, Leustaff, Coup de Pression, Les Amateurs, M70, Papillon, Double K Libre, Stanko, Second Souffle, M'Swing, Kanak, Kevin Cooper, Miss Djey, DJ Manix, DJ Mic Mac et Double M de Sniper Clan 59. ■

A rendez-vous à ne pas manquer...

Rens. 06 75 98 44 46 ou 06 11 60 70 46

Cherche bénévoles

L'association Perspectives qui propose de l'accompagnement scolaire pour des collégiens et lycéens recherche des bénévoles à même d'assurer cette mission et disponibles un soir par semaine. Cet accompagnement se fait dans le cadre de séances collectives ou avec un jeune en particulier lors de rendez-vous au sein de l'association. ■

Pour tout renseignement ou proposer votre candidature, Perspectives, 18/2 bd de Metz, 03.20.44.79.81., A-Perspectives@wanadoo.fr

Vive la montagne

En France, le salon « Vive la montagne » qui se déroule à Lille est l'un des rares salons grand public à être consacré exclusivement au tourisme en montagne. « Vive la montagne » a su créer au fil des ans un style de salon à la fois ludique pour le public et efficace pour les exposants (offices de tourisme, comités départementaux du tourisme, agences de développement touristique, hôtels, restaurants, matériels, agences de voyage, locations et associations). Pour sa 14^{ème} édition, « Vive la montagne » accueillera « Paradiski », la liaison par télécabine qui re-

Handicap et dépendance

Personnes déficientes, parents, fratries, personnes âgées et ou dépendantes, professionnels de santé, ainsi que les associations et entreprises œuvrant dans le secteur du handicap, de la dépendance et de la maladie rare proposent de les rencontrer lors du salon « handicap et dépendance » qui se déroulera à Lille Grand Palais les 14 et 15 novembre. Des conférences-débats animeront ces deux journées avec plusieurs thèmes abordés dont la domotique, l'intégration scolaire, le handicap psychique, le droit à la compensation, l'épilepsie, le réseau sanitaire et social. ■

Salon handicap et dépendance Lille Grand Palais, Vendredi 14 Novembre de 10 h à 19 h Samedi 15 Novembre de 9 h à 19 h. Renseignements : 03-20-53-87-05.

liera, début décembre, les domaines skiables des Arcs et de La Plagne. Deux invités viendront honorer le salon cher à Philippe Crépel : Edgar Gros-piron (champion olympique) et Mathieu Crépel (champion d'Europe de surf). Tous les jours des spectacles et animations permanentes, avec des démonstrations de ski, d'escalade, de trampoline. ■

Salon « Vive la montagne » Lille Grand Palais, 21-22-23 novembre de 10 h à 19 h.

Renseignements : 03-20-42-82-12

Aménagement du nouveau centre : c'est parti

Un bel espace piétons avec nouvel éclairage, pierres patinées au sol, arbres aux feuillages argentés, de nouvelles boutiques s'insérant dans le linéaire de la rue Pierre Legrand, de nouveaux logements, de nouveaux équipements publics (Conseil Général et ANPE), ce projet de création d'un nouveau centre à Fives, place marchande de qualité, va véritablement transformer ce secteur.

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Même s'ils ne sont pas encore très visibles, aucun doute : les premiers travaux ont été lancés le mois dernier.

Les choses sérieuses ont commencé. Les premiers coups de pelles, amorçant l'aménagement d'un nouveau centre de Fives, ont démarré, précisément le 22 septembre dernier. Commerçants et riverains ont parfois du mal à y croire. Ce projet, complexe à mettre en place, est porté depuis une dizaine d'années. Alors, quelques Fivois sont encore sceptiques sur le début de sa réalisation. Et ce, d'autant plus que la première phase du chantier n'est pas spectaculaire. En fait, il s'agit d'une déconstruction plutôt que d'une démolition, explique la chargée du projet pour la Soreli, maître d'ouvrage délégué, elle ne se fait pas à gros coups de boules mais à la petite cuillère, brique par brique. D'une part, le chantier a lieu dans un site urbain très dense avec des bâtiments autour qui, eux, doivent rester debout ! D'autre part, ce chantier se veut « propre », avec plusieurs opérations de tri et de récupération des divers matériaux (acier, bois...). C'est lorsqu'il ne reste que les murs porteurs que les pinces entrent en action pour les mettre par terre – et encore, pas à proximité des habitations où les ouvriers doivent procéder à la main... La

première phase du chantier, en cours, se déroule rue Pierre Legrand, au niveau des enseignes « Pièces auto » et « Restaur'Fives » et concerne aussi les immeubles vers l'arrière. D'ici quelques jours, une autre déconstruction va s'engager sur la friche Rousselle (côté rue Brasseur) puis, en novembre, côté rue Pierre Legrand au niveau de l'association Karibou Africa. Fin de cette opération au printemps 2004. Dans le même temps, l'îlot Cortier, situé en face et constitué de bâtiments inoccupés, entre aussi en chantier de décembre 2003 à février 2004. Un petit immeuble collectif agrémenté d'une placette y sera ensuite bâti. Après l'été 2004, les premiers travaux de construction de logements (une centaine d'appartements), avec commerces et

services au rez-de-chaussée (sur 2000 m²) pourront être lancés, sur le périmètre compris entre les rues Pierre Legrand et Brasseur. Parallèlement, la dernière déconstruction aura lieu sur la partie de la rue Pierre Legrand qui mène face à la mairie, et ce, jusqu'au début 2005. Les travaux pour l'espace public pourront alors débuter. Une vaste place de 3000 m², couverte de pavés en grès de couleur ocre et orné d'arbres disposés en bosquets autour desquels seront installés des bancs, sera créée. L'achèvement du chantier général, qui concerne pas moins de 12000 m² au total, est annoncé pour fin 2005. Encore quelques désagréments, de bruit et de poussière, en perspective mais inévitables pour un projet d'une telle envergure... ■



Un aperçu (vu de la mairie de quartier) de ce que sera le nouveau centre en 2005.

Un mur dans un jardin

Voilà une construction dont un espace vert va tirer tout bénéfice. Il s'agit d'installer un mur anti-bruit dans le Jardin des Plantes. La pose commence dès ce mois d'octobre. 700 mètres de long et 3 mètres de haut vont ainsi permettre de diminuer le bruit, dû à l'incessant va-et-vient des véhicules circulant sur le périphérique en contrebas. Mesu-

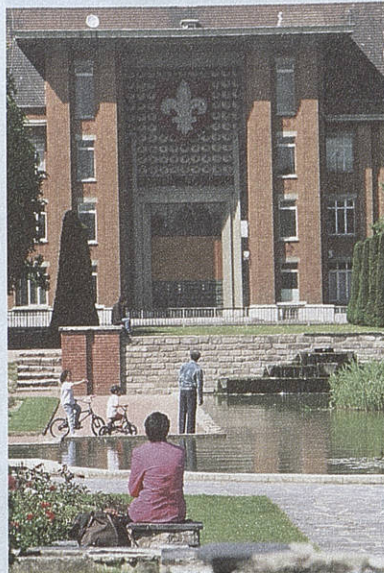
rée à plus de 150 décibels, cette gêne auditive va passer à environ 50 décibels, soit l'équivalent du « ronronnement » d'un lave-vaisselle ! Un gros changement donc pour ce bel espace vert qui va encore y gagner en qualité. Car le Jardin des Plantes a de quoi séduire de nombreux promeneurs. De grandes pelouses et quelques jeux pour divertir les bambins, des allées pour les joggeurs, une serre équatoriale pour les curieux – et les frieux ! –, des arbres aux diverses variétés dont des sapins, poiriers, séquoia ou encore figuiers, nouvelles pousses ou anciens spécimens, pour les amoureux de la nature. Sans compter une magnifique roseraie qui déploie,

la saison venue, des couleurs vives et des « dentelles » subtiles dont la beauté n'a d'égale que l'envoûtant parfum. Le mur anti-bruit va ainsi offrir à ces lieux, étendus sur 11 hectares, une tranquillité plus propice à la balade et à la découverte. Il sera en bois végétalisé, avec une partie en verre translucide face à l'Institut Diderot, classé pour sa façade, qui restera ainsi visible pour les visiteurs. Les travaux sont prévus pour environ six mois, délai plus long que la normale car ce mur sera bâti sur pieux afin qu'il n'atteigne pas les racines des arbres et donc les préserve... ■

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



La roseraie, l'un des atouts de ce jardin des Plantes.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le mur anti-bruit, installé le long du périmètre, sera transparent face à l'Institut Diderot afin de ne pas en cacher la façade, classée.

Propreté : un diagnostic

Le mois dernier, une quarantaine de personnes, habitants, conseillers de quartier, représentants de Lille Métropole Habitat et des services techniques de la Ville, ont sillonné les rues des Bois-Blancs. But de la marche : constater l'état de propreté dans le quartier. L'initiative de cette opération revient à une association fivoise, « Paroles d'habitants ». De la même manière, l'année dernière, elle a établi des diagnostics sur différents secteurs fivois et la population concernée a pu émettre des souhaits sur des améliorations à apporter. Quelques mois plus tard, des plantations étaient réalisées et des bancs installés, par

exemple. Si les habitants restent seuls à râler dans leur coin, les choses ne peuvent pas avancer, constate Aoucha Mokkedem, chef de projet du Contrat de Ville. Persuadée que la réhabilitation d'un quartier ne peut se faire sans la population, elle a eu envie d'organiser un « diagnostic marchant ». Trois groupes se sont donc partagés le quartier en trois zones : les Vieux Bois-Blancs, les Aviateurs et le quai de l'Ouest, la Roseraie et l'avenue de Dunkerque. Avec l'œil grand ouvert sur la propreté et, de manière plus générale, l'environnement. Résumé de la situation : pas toujours assez de fleurs, quelques trottoirs envahis par des mauvaises

herbes, des poubelles jamais rentrées à certains endroits, des voitures sur les trottoirs, beaucoup de débris dans l'eau, un manque de bancs ou de corbeilles ici ou là, et, bien sûr, les inévitables crottes de chiens qui ont déclenché, sans aucun doute, le plus de réactions parmi les participants. Forts de ces constats, ils vont retrouver prochainement les services concernés de la Ville pour leur faire part de leurs propositions. Ces problèmes ne sont pas nouveaux ni méconnus mais une concertation de la sorte, sur le terrain, permet souvent de faire suivre les constats d'effets. A suivre donc... ■

Bois-Blancs

De tout, à tout petit prix !

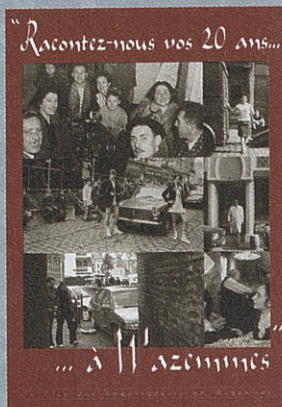
C'est ainsi que se présente le « Capharnaüm », magasin installé Quai de l'Ouest. Principe et particularité : il récupère du mobilier, de l'électroménager (qu'il garantit), des vêtements, des bibelots, qu'il revend ensuite à moindre prix, et tout cela, en favorisant l'insertion de personnes en difficulté. L'association Capharnaüm a démarré son activité en 1986, lorsqu'un groupe de bénévoles organise un réveillon de Noël pour des personnes sans domicile, errant autour de la gare. Peu après, ils dénichent un premier local d'accueil et commence alors une belle aventure hu-

maine. Aujourd'hui, un lieu d'hébergement peut abriter 24 hommes et femmes (sans enfant) à partir de 18 ans. Entre temps, voilà une dizaine d'années, Capharnaüm se lance dans la récupération et le tri. Il ouvre une première friperie à Fives. Et se retrouve avec de plus en plus de meubles, encombrants. L'activité se développe et doit déménager deux fois pour finalement s'installer dans le quartier des Bois-Blancs. Désormais, il permet d'assurer une dizaine d'emplois, en insertion. Si l'enseigne Capharnaüm touche une clientèle dé-

munie qui peut ainsi acheter à bas prix, elle est ouverte à tous, pour simplement trouver la « bonne affaire ». Elle récupère les linges et textiles, les frigos et machines à laver, la vaisselle et la décoration, bref tout ce qui fait usage dans la vie quotidienne qu'elle se propose, si besoin est, de venir débarrasser dans une cave ou un grenier. Par ailleurs, elle a besoin de bénévoles pour continuer à accomplir ses missions...

Le Capharnaüm, 6 Quai de l'Ouest, ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, tél 03.20.08.31.81. Foyer d'accueil et siège social au 03.20.34.07.20.

Racontez-nous vos 20 ans...



“A la belle saison, les gens s'asseyaient dans les cours et bavardaient entre eux (...). Il y avait la kermesse de la paroisse, les fêtes de patronage, les fêtes d'école » se rappelle Françoise, 60 ans. Mado, 73 ans, se souvient des jeux de fléchettes, mâts de cognac, courses en sacs ou à l'œuf organisés par les unions commerciales. Madeleine, 74 ans, jouait à la « porette » (grosse toupie) dans la rue, où, avec ses copines, elles n'étaient pas dérangées par les voitures. Quant à Jean, 82 ans, il allait dans l'une des quatre salles de cinéma que comptait le quartier, regardait des matches de boxe et fréquentait le bar des accordéonistes. Une soixantaine de pages regroupe les souvenirs d'habitants de la jeune génération ou de l'ancienne, sur les loisirs mais aussi l'activité économique, la solidarité, l'histoire ou l'urbanisme de leur

quartier. Une soixantaine de pages qui ont conduit à la réalisation d'un recueil baptisé « Racontez-nous vos 20 ans à Wazemmes ». L'idée trouve sa source en 1998 lors d'un travail sur la mémoire entrepris dans le cadre de la Politique de la Ville, avec le soutien de la mairie de quartier. Mathilde Liévin, chargée de cette mission, va rapidement exprimer la nécessité de mobiliser les premiers concernés, c'est-à-dire les habitants. Elle les sollicite afin qu'ils participent à des réunions où chacun peut apporter son témoignage. Une vraie mémoire, vivante, rétrospective du siècle écoulé autour des 20 ans des uns et des autres. Petit à petit, les récits se multiplient au point de donner un premier recueil en 1999, présenté aux Journées du Patrimoine. Il est alors constitué de photocopies. Cette dynamique autour de la mémoire

donne naissance à une association, le Club des Ambassadeurs – qui, depuis, a notamment fait resurgir la traditionnelle fête du Broquelet et fondé une académie de dentelle et une autre de broderie... – L'histoire de Wazemmes continue d'être contée par Salima, 23 ans, Anne, 36 ans, Al-lel, 57 ans ou Christian, 90 ans. Des tranches de vie, des souvenirs, des émotions, des anecdotes qui, finalement, sont rassemblés dans un véritable recueil édité le mois dernier grâce au soutien de la Ville de Lille, de l'Etat, des Conseils Régional et Général. Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'histoire de ce quartier ou qui souhaitent en conserver une trace, il est disponible auprès du Club des Ambassadeurs au coût de 5 euros. ■

Club des Ambassadeurs, 03.20.54.91.56., www.chez.com/ambawaz, ou le deuxième dimanche de chaque mois dans les Halles de Wazemmes

Vieillir autrement

Vieillir autrement, c'est le nom d'une association installée sur le quartier et qui développe aujourd'hui des actions sur toute la ville. Elle est créée en 1981 par quelques particuliers, touchés par la façon dont fonctionnaient de nombreuses maisons de retraite à l'époque. *Les choses se sont améliorées depuis*, constate Danielle Delécluyse, sa directrice, *notamment sur les questions de confort. Par contre, l'isolement reste toujours d'actualité.* Certes, beaucoup de structures mettent en place des activités. Les personnes âgées peuvent « s'occuper » mais l'éclatement de la famille, les visites trop rares ou les contacts rompus entretiennent leur isolement. Alors, « Vieillir autrement » favorise le rapprochement des générations, excellent moyen pour créer des liens, transmettre des valeurs, des savoirs, une mémoire, changer le regard des gens. L'association suscite les rencontres et initie des projets avec différents partenaires, indispensables. Les ateliers lecture rassemblent des enfants et des aînés qui se lisent des livres, à tour de rôle. Certains

ateliers sont organisés autour de la confection de gâteaux ou de l'initiation à la poterie. La rencontre karaoké avec chansons d'antan et tubes d'aujourd'hui a remporté un franc succès. L'association a également réalisé un travail avec Eugénie, grand-mère très impliquée dans la vie de son quartier, Wazemmes. Juive polonaise, elle a connu l'horreur de la déportation pendant la seconde guerre mondiale. Son témoignage a été transformé en conte mis en musique pour être présenté à des collégiens et lycéens. Emotion et enseignements de la vie à partager entre jeunes et aînés... L'association est en train de s'investir dans d'autres actions. Dont une recherche sur la mémoire de Lille-Sud, notamment par ses noms de rues. Et, sur Wazemmes, une rencontre entre les écoliers d'Ernest Couteaux, école autrefois appelée « des bateliers » et des anciens bateleurs, ou encore un rendez-vous réunissant des bambins de l'école Viala et des résidents de la maison de retraite Marie Laurencin autour de témoignages. Il ne faut pas manquer d'enthousiasme et de patience, conclut Danielle



mais l'enjeu en vaut la chandelle... ■

Vieillir autrement,
61 rue de la Justice,
03.20.57.04.67.,
vieillir.autrement@nordnet.fr

Deux « expo-asso »

Le Contrat de Ville du quartier a mis en place un projet dont le but est de faire connaître les associations wazemmoises auprès d'une population qui n'a pas l'occasion ou l'habitude de les côtoyer. Ce projet, baptisé « expo-asso », se traduit par l'exposition d'informations ou de travaux réalisés par ces différentes structures, au sein de

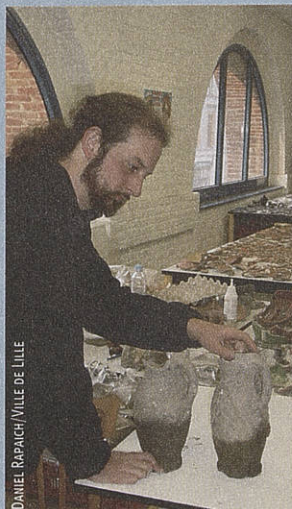
la mairie de quartier, là où les habitants passent en grand nombre. Deux prochains rendez-vous :

- Une exposition d'Amnesty International, dans le cadre de l'Année sur l'Algérie, dont le propos est de dénoncer ce qui est contraire aux droits de l'Homme dans ce pays et donc de défendre ces mêmes droits, jusqu'au 26 octobre.

- Une exposition de Cellofan' qui propose différents ateliers de créations artistiques (films d'animation, réalisation d'œuvres en trois dimensions...), du 4 au 16 novembre. ■

En mairie de quartier,
rue de l'Abbé Aerts,
entrée libre

Vieux-Lille

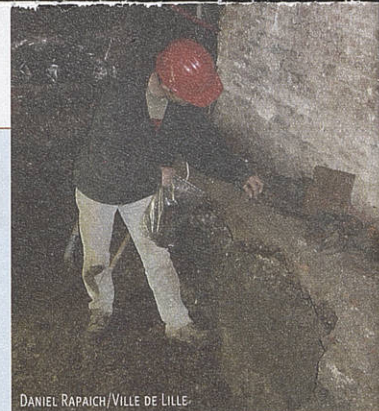


Nicolas Dessaux, archéologue, présente deux cruches, étonnamment en bon état, découvertes sur ce chantier.

Fouilles rue de la monnaie

L'occasion était trop belle pour la laisser passer. Quand des travaux s'engagent dans le Vieux-Lille et notamment dans le périmètre de la Treille, il existe toujours d'énormes probabilités pour que des fouilles archéologiques aboutissent à des découvertes intéressantes. Dernier exemple en date dans la Cour des Grands. Un restaurant y a récemment fermé ses portes, un autre va tout prochainement y ouvrir. Mais avant que le chantier ne se déroule, Nicolas Dessaux, archéologue de la ville, et deux de ses collègues d'Archéopole ont creusé et remué la terre dans ces lieux situés au 61 rue

de la Monnaie. Cet ancien hôtel du Juge Garde, datant du 18^e siècle (1772) et construit en forme de L, compte dans son corps de bâtiment des anciennes écuries et une cave voûtée. C'est dans cette dernière qu'ont été menées les fouilles durant une semaine. Il nous aurait fallu un mois, se désole Nicolas Dessaux, mais les quelques jours de travail « acharné » ont quand même permis de sortir de terre du matériel du 12^e siècle, notamment de la céramique, et ce qui apparaît être un silo ou un four à grains remontant sans doute au 14^e siècle. Plusieurs variétés de graines, découvertes à l'intérieur, vont être étudiées par une carpologue afin de déterminer



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Une semaine de fouilles dans les caves de la Cour des Grands.

à quel (s) type (s) de cultures elles correspondent. Les autres « trouvailles » vont elles aussi faire l'objet d'études par des spécialistes. Localisées dans un secteur riche en histoire qui raconte les origines de la ville – et notamment près de l'ancien castrum, siège des comtes de Flandres –, ces caves ont apporté quelques éléments importants qui devraient sans doute permettre, par exemple, de peaufiner une chronologie complète concernant la céramique. ■

Vauban- Esquermes

Petit square devenu plus grand

Le square Daubenton n'avait plus de square que son nom. Noyé au milieu d'un incessant flot de véhicules entre deux voies de circulation très empruntées, il n'était visible des passants que par son monument des fusillés, entouré de quelques arbres. Puis, la promenade urbaine, destinée à faire la part belle aux piétons et aux cyclistes entre la gare et la Citadelle, a commencé à se mettre en place. Elle passe par le quai du Wault, réaménagé et va jusqu'au quai Léon Jouhaux, fermé récemment à la circulation et transformé en lieu de balade. Entre les deux, le square Daubenton. Profitant de ce nouvel environnement, il a bénéficié l'été der-

nier de travaux pour un embellissement conçu par le service des espaces verts de la ville. Il est d'abord passé de 1300 à 3000 m², retrouvant son tracé et sa forme d'origine. Deux nouveaux cheminements sont venus s'ajouter à celui existant, 4 bancs et 4 corbeilles y ont été installés, la pelouse a été remise en état, les espaces supplémentaires ayant été eux aussi engazonnés, et les arbres conservés. Le monument des fusillés est mis en valeur par un reprofilage de sa butte, un nettoyage et un nou-

vel éclairage. Trois points fleuris ont été créés aux angles dont l'un garni d'espèces classiques et de plantes vivaces dans des tons vifs d'orangé et de pourpre assez novateurs. Les deux autres massifs sont composés de fleurs aux tons pâles de rose, blanc ou jaune, le tout ayant été imaginé de façon à ce que le décor soit différent au fil de la saison, de début juin à fin septembre. Cet espace de détente et de promenade a pour vocation principale d'être traversé. ■





La propreté : c'est l'affaire de tous !

Dans la continuation de la signature de la convention propreté du 22 mars dernier entre la Ville de Lille, Lille Métropole Communauté Urbaine, la société Esterra, les services communaux et le Conseil Communal d'Enfants, l'heure est maintenant à la mobilisation et à son application. La traditionnelle Journée de la propreté s'est transformée, cette année, en « quinzaine de la propreté », avec notamment une exposition « *Les éco-citoyennes* », grâce au concours de nombreuses associations. Ainsi le grand public a pu découvrir les petites ficelles auxquelles on ne pense pas toujours, mais qui permettent d'améliorer considérablement notre quotidien. Lors de la visite, on a pu découvrir « les secrets de madame Poubelle », ou comment consommer mieux pour réduire la quantité des déchets à la source. « *Récup Vélo* », ou comment faire du neuf et de l'utile avec les vieilles bécanes mais aussi comprendre le processus de

décomposition des déchets et leur recyclage.

En plus de l'exposition, cette quinzaine a permis d'assister à de nombreuses démonstrations : Esterra, dans un numéro de ramassage des déchets avec un camion benne et la direction des résidus urbains. Le service propreté de la ville de Lille s'est mobilisé pour informer sur le nettoyage des espaces publics et la lutte contre les infractions au règlement propreté, la lutte anti-tags et une campagne « chiens propres » avec un rappel des devoirs du maître. En matière de lutte face aux déjections canines, la commune s'est fortement impliquée avec la mise en place de plusieurs « espaces chiens ». On en compte désormais sept actuellement situés, rue Marceau, square Jules Ferry, square Victor Hugo, square Chanzy, place Marc Séguin, place de la République et des Tisserands. Annoncé lors de la signature de la convention, un agent assermenté a été recruté.

Marc Santré, le « monsieur propre hellemmois », n'a pas la tâche facile, faire respecter le civisme n'est pas une mission de tout repos. « *Il y a des gens qui ne taillent pas leurs haies, d'autres qui les taillent mais ne ramassent pas les branchages, certains ont pris l'habitude de ne pas rentrer leur poubelle. Oui, des sanctions il y en a, mais ma principale mission est de sensibiliser et d'informer et il m'arrive de mettre des avertissements dans les boîtes aux lettres, car le rappel des règles est essentiel* ».

L'amélioration du cadre de vie est une des priorités de la commune.

La propreté fait partie intégrante de cette orientation d'où des efforts importants dans ce domaine.

Hellemmes



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Gilles Pargneaux le maire, est très attaché à la qualité de vie de ses concitoyens et c'est pour cela qu'il a tout mis en œuvre pour la préserver et même l'améliorer. Mais ça c'est aussi l'affaire de tous. ■



Une ville solidaire et qui se transforme

Après Moulins en 2001 et Wazemmes en 2002, c'est à Fives, un quartier en pleine transformation (voir page 10) que le maire de Lille a tenu sa conférence de presse de rentrée, devant de très nombreux journalistes réunis pour la première fois dans la salle des fêtes. Une superbe salle, d'ailleurs classée à l'inventaire du patrimoine, dont la restauration s'achève et qui sera bientôt ouverte aux Lillois. Ce que souhaitait notamment expliquer Martine Aubry, c'est comment dans une grande ville comme Lille, un maire et une équipe peuvent mener la politique sur laquelle les citoyens les ont élus, dans un contexte national où, tous les jours, les principes de la solidarité sont malmenés.

Dès le plus jeune âge

La politique de solidarité définie par Martine Aubry vise essentiellement deux objectifs. D'abord, répondre aux principales préoccupations des Lillois, à savoir l'emploi et le logement. Mais également accompagner les Lillois dans les grandes étapes de leur vie. Cela commence dès le plus jeune âge

« Nous avons mené un travail important à la fois quantitatif et qualitatif pour l'accueil des 6700 très jeunes enfants lillois (0-3 ans) », se félicite Martine Aubry, pour qui « la petite enfance, ce n'est pas la garderie, c'est bien le premier élément d'une politique éducative ambitieuse que nous entendons mener à Lille ». C'est pourquoi, la volonté municipale est d'augmenter et de diversifier l'offre d'accueil dans toutes les structures et en améliorer la qualité de manière significative.

L'accueil du jeune enfant (moins de 3 ans) est assuré à la fois en structures collectives (crèches et halte-garderies municipales ou associatives) et indivi-

duelles (crèche familiale municipale et assistantes maternelles agréées). « L'utilisation, l'animation et le partenariat avec les associations nous permettent aujourd'hui de mettre à disposition 1600 places d'accueil pour les enfants de moins de trois ans », précise le maire de Lille, « mais à l'avenir, je veux offrir 30 % de places en plus par rapport à aujourd'hui, et cela dans tous les quartiers ».

Pour atteindre cet « objectif ambitieux mais réaliste », Martine Aubry envisage de créer de nouvelles structures ou étendre d'anciennes structures (1), d'augmenter la capacité d'accueil des structures municipales déjà existantes (jusqu'à 10 % de l'effectif prévu) et surtout d'optimiser la gestion des places par le développement de l'accueil à temps partiel. « Ceci permettra d'ajuster l'utilisation des places aux réels besoins des familles qui n'est parfois que de 80 % du temps »

« Par tous les moyens, notre ambition est de faire en sorte que chacun trouve sa place à Lille et s'y sente bien. De la petite enfance aux personnes âgées en passant par les jeunes et les adultes en âge

de travailler, Lille est exemplaire dans l'accompagnement de la personne à travers les différents âges de la vie ».

explique-t-elle. « Nous favoriserons ainsi la redistribution des heures non utilisées à d'autres familles. Au total, cette évolution permettra d'accueillir 5 à 10 % de familles supplémentaires ».

Dès le premier décembre 2003, une pré-inscription informatisée centralisée sera mise en place dans le hall de la mairie centrale (voir également page 42). Cette action permettra une simplification et une centralisation des démarches pour les familles que ce soit au moment de la pré-inscription, de l'inscription, ou tout au long de l'année. A chaque famille sera remis un badge magnétique qui permettra de gérer plus facilement la fréquentation de l'enfant. ■

(1) Exemples : 24 places d'accueil aux Lionceaux » à Saint Maurice, dès février 2004, 23 places avec l'îlot Saint Sébastien, 10 places supplémentaires avec la rénovation de la crèche Marie Curie à Lille Sud, ou encore 5 places supplémentaires avec l'extension du centre social des Bois Blancs.

MARTINE AUBRY



« Je souhaite vous faire part de ma réelle volonté à mobiliser toute mon énergie et celles de nos élus pour offrir aux petits Lillois, quels que soient leurs quartiers ou la situation sociale de leurs parents, les mêmes chances pour débuter dans la vie ».

Carte de vie quotidienne

La ville de Lille assure à ses habitants un grand nombre de prestations, de services. Pour simplifier leurs démarches, pour améliorer la qualité des prestations, la réflexion municipale porte actuellement sur une prochaine mise en service d'une « carte de vie quotidienne ». Derrière ce terme générique se cache l'ensemble des services utilisés par le citoyen dans ses actes de tous les jours. Ces services peuvent aller du paiement de sa restauration scolaire, à son entrée à la piscine, son parking, son transport en commun. La Ville de Lille en association avec Lomme, et d'autres villes a été retenue dans le cadre d'un appel à projet national. L'assistance à maîtrise d'ouvrage est assurée par Digiport. ■

Au cours de sa conférence de presse, Martine Aubry (répondant ici à France 3) a tenu à mettre en avant les actions menées pour les enfants et les personnes âgées.



Lille aux enfants

« Aux petits lillois, nous offrons, dans l'école et hors de l'école, des moments de convivialité, de culture, d'enrichissement personnel ». Il est vrai qu'à Lille les activités proposées sont originales.

Dans l'enceinte même de l'école, 25 centres d'accueil de la petite enfance (CAPE) pour les maternelles et 7 Espaces Éducatifs pour les primaires reçoivent au total 2100 enfants. Ces structures d'accueil, complémentaires à l'école, ouvertes le matin de 7 h 00 à 8 h 20 et le soir de 16 h 30 à 18 h 30, permettent aux familles d'être assurées que leurs enfants, sur le lieu même de l'école, sont accueillis dans de bonnes conditions avant et après la

des classes d'environnement. Le maire de Lille se réjouit également *« d'avoir cette année, mis en place dans chaque école un système d'études encadrées performant et particulièrement apprécié des parents. Près de 1500 écoliers en bénéficient aujourd'hui. Et chaque fois que cela est possible, ce dispositif d'études est complété par une offre d'activités d'initiation sportive et de découverte culturelle ».*

En dehors de l'école, *« nous cherchons également à ce que le périscolaire reste un temps important et structurant de la vie de l'enfant. C'est pourquoi ces temps périscolaires s'articulent à la fois autour des CLSH et des centres sociaux-maisons de quartier ».* Et de citer le dispositif original des écoles Lamartine, Diderot et Branly, en lien avec le Centre Social Godeleine Petit du Vieux-Lille. **Pour les CLSH,** ce sont près de 1600 enfants inscrits aux vacances de février, plus de 1700 à Pâques, 2600 en juillet et 2100 en août. Et 6160 enfants qui vont chaque année à Phalempin les mercredis et pendant les vacances scolaires!

Des projets comme celui des enfants du Centre Briand-Buisson à Lille Sud qui ont choisi d'entrer en contact avec les enfants hospitalisés du

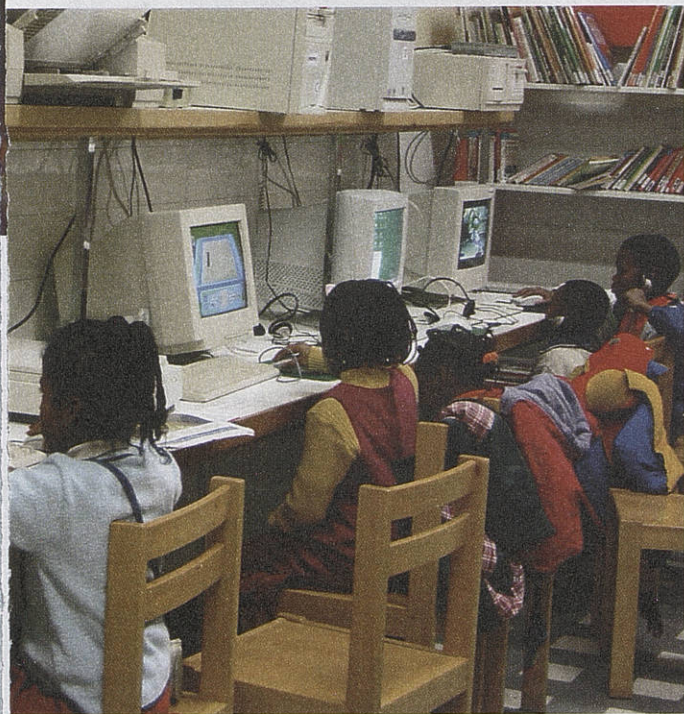
CHRU proche de leur centre, et d'y présenter un spectacle de marionnettes de leur création aux enfants hospitalisés, témoignent d'un souci renouvelé d'amélioration de la qualité des centres. *« L'éducation à la citoyenneté, la solidarité, les relations*

L'offre périscolaire proposée aux Lillois se veut égalitaire et équitable.

■ **Egalitaire** parce que tous les parents lillois bénéficient « d'un financement de la mairie » pour que leurs enfants profitent de ces activités. Aucune famille ne paie le coût de revient réel. Ainsi, alors que le prix de revient réel d'un repas est de 7,38 euros, le tarif le plus élevé payé par les familles est de 4,18 euros. De même pour un coût de revient de 13 euros d'une journée de CLSH, la participation la plus élevée est de 3,78 euros.

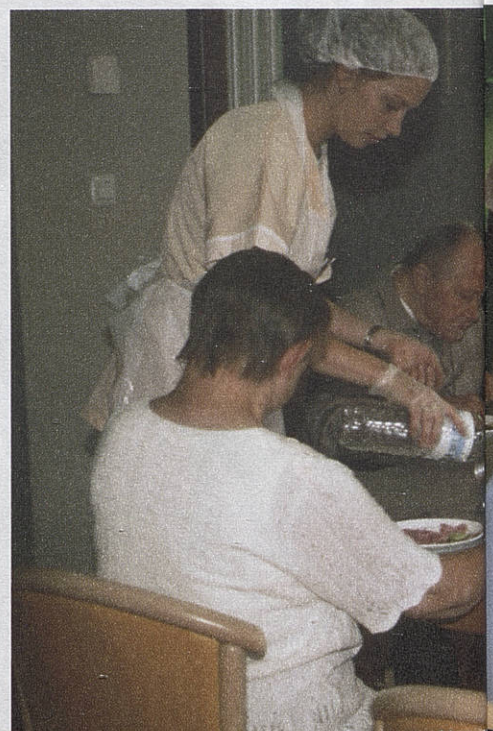
■ **Équitable** également, parce que la ville aide en priorité les familles qui en ont vraiment besoin sans pour autant autoriser la gratuité. Pour reprendre l'exemple d'une journée de CLSH, la participation d'une famille à faibles revenus est de 0,50 euro contre 3,78 euros pour une famille de la tranche de revenus la plus élevée.

intergénérationnelles deviennent ainsi des pratiques concrètes et vécues dans chacun de nos centres », conclut Martine Aubry. ■



classe. Ils bénéficient de petit déjeuner, de goûter, d'espaces de détente, de repos et d'activités éducatives.

Toujours dans le cadre de l'école, ce sont près de 11000 enfants qui chaque année vont à Phalempin notamment dans le cadre



On n'oublie pas les aînés

Les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 14,2 % de la population lilloise. Leur nombre devrait théoriquement croître d'environ 9 % d'ici 5 ans et de presque 30 % d'ici 10 ans. Il faut donc adapter l'action municipale à ces évolutions démographiques.

Lille s'est dotée progressivement au cours de la dernière décennie de structures d'hébergement réparties géographiquement dans toute la ville. Entre les résidences de retraite de quartier, l'hôpital gériatrique, les logements foyers, les résidences locatives, les domiciles collectifs, les résidences individuelles et les maisons de retraite, la Ville de Lille offre une capacité d'accueil de plus de 1900 places. A elles seules, les 9 résidences municipales totalisent sur les 20 existantes près de 250 lits équitablement répartis sur l'ensemble des quartiers (1). « Nous souhaitons que les retraités lillois puissent bien vivre leur retraite, dans leur quartier, en préservant les liens familiaux, de voisinage et leur réseau de personnel soignant », explique Martine Aubry.

Conviviale et chaleureuse par sa petite capacité (entre 25 et 35 résidents), chaque résidence est composée d'un restaurant et de locaux collectifs d'animation, de soins

et de détente. Chaque résident dispose d'un studio adapté et doté de tout le confort (petite cuisine, salle de bain).

« Pour que les occupants de ces maisons de retraite de quartier vivent au mieux leur retraite, nous avons toujours fait le nécessaire pour que des animations soient organisées dans les résidences. Elles sont aussi ouvertes aux personnes du quartier ce qui permet de conserver un lien social », rappelle le maire de Lille. A titre d'exemple on peut citer : l'atelier jardinage, l'accueil d'animaux de compagnie dans les résidences, les cours de gymnastique adaptés au grand âge (association SIEL bleu), les promenades au marché, l'organisation de goûters et activités avec des enfants.

MARTINE AUBRY



« Nous sommes devant un nouvel enjeu : l'organisation du vieillissement de notre société. Il est nécessaire de regarder en face cette question et proposer des réponses adaptées. Je me refuse à considérer qu'une « personne âgée » soit nécessairement une personne dépendante ou avec des difficultés de mobilité. C'est pourquoi nous devons adapter nos modes d'actions aux différentes situations de nos personnes âgées. Dans une société où l'on vieillit de mieux en mieux, nous avons la volonté de bien accompagner les aînés lillois, tous nos aînés lillois de tous âges, de toute mobilité et de toute situation sociale ».

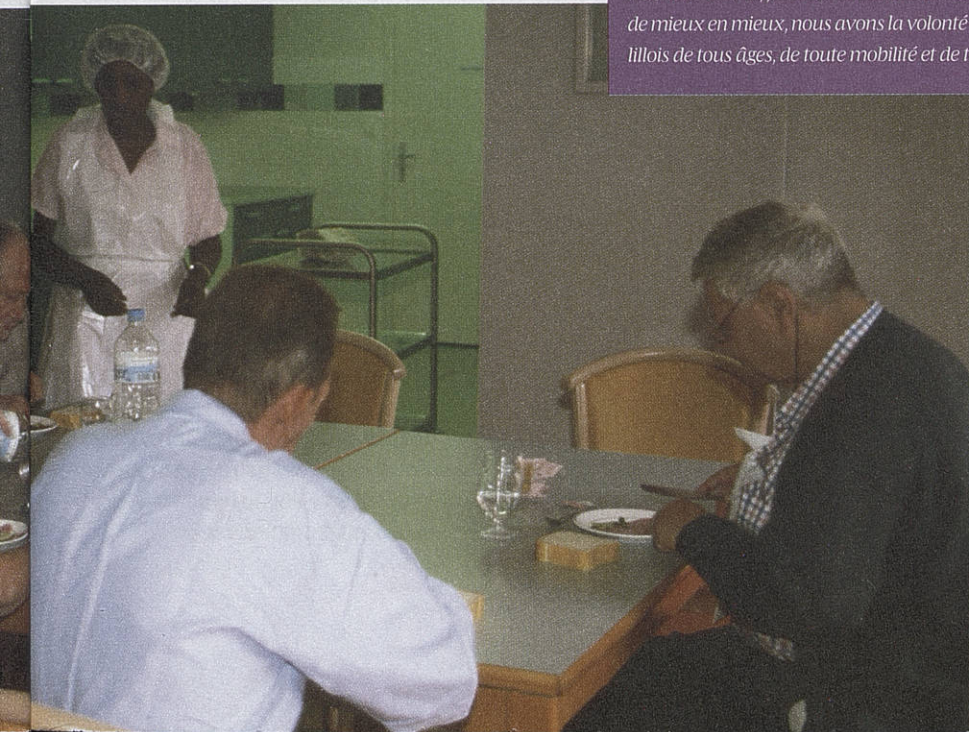
Clubs et activités

Dans un même souci de répondre aux besoins des personnes retraitées, l'activité et l'animation des clubs municipaux (600 personnes) et associations de 3^{ème} âge (3000 adhérents) ont été développées : tarifs préférentiels pour les piscines municipales, le cinéma UGC, le LUC ou les musées municipaux. L'opération « Lill'âges » a permis à 400 retraités de découvrir et pratiquer divers sports (tennis de table, pétanque, softball, gym, self-défense, tir à l'arc). Pour les activités culturelles, les initiations sont nombreuses : à la peinture, à la poterie, aux échecs, à l'informatique, à l'internet

Enfin, pour les personnes les plus en difficulté et isolées, la municipalité s'est également fortement mobilisée. Des réseaux de coordination comme le CLIC (comité local d'information et de coordination) ou comme le réseau de soins gériatriques, avec des partenaires hospitaliers et libéraux, ont été mis en place. L'objectif du CLIC est le développement de l'information et de l'accompagnement des personnes âgées et

de leur famille, pour le maintien à domicile, comme pour le placement en établissement, par une équipe pluridisciplinaire. En 2002, le CLIC a reçu plus de 3000 appels et réalisé 1274 accueils. Actuellement, près de 450 personnes font l'objet d'un suivi régulier et bénéficient d'aides pour toutes les démarches qui touchent à leur vie quotidienne. ■

(1) Récemment (le 3 septembre 2003), a été ouverte dans le quartier de Vauban, la résidence Rachel Meresse qui abrite 19 studios et 4 appartements.



Des logements pour tous

Construire des logements pour tous, faire disparaître les logements insalubres, inconfortables ou inadaptés aux besoins des familles, renforcer la mixité sociale dans la ville, telles sont les demandes de Lillois, tels sont les objectifs de la municipalité

« **L'**enjeu majeur reste pour nous d'améliorer, quantitativement et qualitativement, l'offre de logements pour les Lillois, notamment pour les familles », affirme Martine Aubry qui souhaite la construction de nouveaux logements, tant dans le parc social que dans le parc privé. « Bien sûr notre priorité va à la situation du logement social », précise-t-elle. D'ailleurs de nombreuses constructions neuves ont été lancées par nos bailleurs sociaux. Ainsi LMH livrera pour 2003-début 2004 plus de 300 logements individuels ou collectifs: 91 logements avec la résidence des Hauts de Moulins. 20 logements rue Philippe de Comines à Moulins. 162 logements à La Poterne, îlot Saint Sébastien dans le Vieux Lille (99 logements livrés en mai 2003, 63 logements en novembre 2003). 34 logements individuels en cours de livraison Cité Duffez à Lille Sud (depuis août 2003 jusqu'à janvier 2004). Pour sa part CMH-SLE livrera un peu plus d'une centaine de logements: 6 logements d'insertion rue Royale dans le Vieux Lille, 87 logements rue Courmont à Moulins, une vingtaine de logements à Wazemmes. Pour autant, la municipalité souhaite développer le logement privé, notamment celui accessible à la propriété qui manque cruellement aux familles lilloises. Pour compléter l'offre lilloise, plusieurs projets sont sur les rails à Fives, à Moulins, aux Bois-Blancs et sur le secteur Euralille II (voir encadré). Les constructions sont aussi souvent le premier pas vers la démolition

de certaines résidences dont l'obsolescence ne permet plus d'assurer des conditions de logement et de vie décentes aux habitants

de certains quartiers. C'est une évidence, mais il faut quand même rappeler que pour démolir, il faut pouvoir reloger les habitants ailleurs dans Lille.

L'année 2003 a été marquée par la démolition de la barre Marcel Bertrand, boulevard de Strasbourg à Moulins. « Cette opération de démolition est pour nous exemplaire, notamment parce qu'elle a permis à la ville de Lille, avec l'aide des équipes LMH, d'assurer aux personnes relogées un suivi individualisé souvent inexistant jusque là », se félicite le maire de Lille. 200 familles ont

On construit !

■ A Fives, sont prévues d'importantes opérations de construction qui vont notamment impliquer la promotion privée, signe positif d'un regain de confiance dans l'avenir du quartier. Un programme de 75 logements privés T2-T3 de qualité réalisé par Palm Promotion accompagnera l'aménagement de la place de Fives. La SEDAF lance la commercialisation d'environ 35 maisons de ville sur le Clos Ferrer II, et cette opération s'avère déjà être un succès. LMH va très prochainement construire une soixantaine de logements locatifs sociaux sur la friche Berger (rue Pierre Legrand). Une étude urbaine et de programmation habitat est également en cours pour les sites d'Organum, Frémicourbet et Boris Vian.

■ A Moulins, 57 maisons de ville d'une très grande qualité sont construites sur l'ancienne plaine Méo. Les travaux ont démarré en septembre et elles seront livrées en 2004. Il s'agit là d'une opération exemplaire qui vise à produire des logements urbains et familiaux de grande qualité (maisons d'architectes contemporaines avec garage et jardin), inscrits dans un environnement parfaitement requalifié (création d'une place urbaine) tout en favorisant la mixité

sociale (30% de logements sociaux). Le succès de cette opération s'est vérifié dès le début de la commercialisation puisqu'au 17 septembre (avant même le démarrage des travaux), 30% des maisons proposées à la vente aux particuliers avaient trouvé preneur.

■ Aux Bois Blancs et dans le quartier du marais à Lomme, 50 000 m² sont consacrés à l'habitat dans le cadre des Rives de la Haute Deûle, et permettront, dans un premier temps, la construction d'environ 500 logements tant en locatif social, en locatif privé qu'en accession à la propriété. Là encore, la mixité sociale et la qualité, tant de l'environnement, des espaces publics que des logements, seront au rendez vous.

■ Le programme dit du « Bois Habité » à Euralille 2 accueillera lui aussi environ 600 logements. Dès 2005, 150 logements de type individuel présentant une très grande qualité architecturale et une centaine de chambres en résidence hôtelière seront livrés. Deux autres tranches permettront de construire 400 à 450 logements supplémentaires jusqu'en 2008-2009.

Lille attractive

ainsi été accompagnées et, pour certaines, ont pu très clairement régler une partie de leurs difficultés, dans le domaine de l'emploi (grâce au PLIE et à la mission locale), de la santé ou encore de la famille. Pour elles c'est un nouveau départ. Une autre action similaire est d'ores et déjà prévue à Lille Sud, autour des barres Asie-Afrique-Pacifique, dont la démolition des 200 logements est actée.

A côté des constructions et démolitions, un autre des objectifs de la municipalité est de **lutter contre l'insalubrité, en particulier dans le parc locatif privé**. Une étude dont les

Depuis 10 ans, Lille a vu sa population augmenter de plus de 12 000 habitants, alors qu'elle en avait perdu 30 000 dans les années 70 et 80. Cette augmentation de la population est liée à plusieurs facteurs. D'abord, Lille a beaucoup construit : plus 17 000 logements (sociaux et privés) en dix ans, soit plus de la moitié des logements construits dans la métropole. Ensuite, la ville s'est rajeunie et plus de la moitié des nouveaux Lillois ont entre 30 et 40 ans. L'attrait de la ville universitaire est important : Lille accueille 43 000 étudiants.

Enfin, ces dix dernières années, la Ville a achevé sa mutation économique, en s'appuyant sur ses nouvelles infrastructures (lien transManche et TGV, Euralille et Lille Grand Palais). Son rôle de capitale régionale en a été conforté.

Chaque jour, environ 100 000 habitants de la région viennent travailler à Lille et 30 000 Lillois travaillent hors Lille. Ce qui n'est pas sans conséquence sur les flux de déplacements entrants et sortants de Lille. D'ailleurs sur 60 000 véhicules stationnant à Lille, 57 % appartiennent à des non-Lillois.



conclusions sont attendues pour la fin de l'année, permettra de fonder de nouvelles façons d'agir sur l'habitat privé dans les quartiers, encore plus efficaces que les Opérations d'Amélioration de l'Habitat, comme celle qui a été engagée puis prolongée, en raison de son succès, sur Fives jusqu'à la fin de cette année. L'OPAH insalubrité qui, elle, a démarré en début d'année montera en puissance dès 2004 (50 logements puis 80 à compter de 2005). Parallèlement, l'action « maintien en courée » se poursuit avec la requalification de 27 courées en 2004. Les OPAH permettent en mobilisant des fonds publics, d'accompagner les propriétaires

MARTINE AUBRY



« **L**es Lillois doivent savoir que, pour agir sur le logement social, il faut certes des terrains et du foncier, mais il faut surtout de l'argent. Or de ce point de vue, nous, élus locaux, sommes tout aussi déçus que la majorité des bailleurs sociaux par les faibles moyens financiers déployés par le gouvernement en la matière. Les crédits annoncés sont loin d'être à la hauteur des ambitions affichées par les ministres concernés. Pourtant c'est bien à l'Etat qu'incombe la responsabilité de la politique du logement dans notre pays. Parce que justement on parle de solidarité, il n'est pas question de reporter sur les collectivités locales la charge principale liée au logement. »

dans la rénovation et l'embellissement de leurs logements grâce à des subventions majorées et à des conseils techniques et financiers gratuits. ■

Un grand projet urbain pour Lille

La ville change, cela devient de plus en plus visible jour après jour. Toutes ces transformations, tous ces chantiers lancés depuis deux ans s'inscrivent dans une perspective plus large, plus globale et cohérente, celle d'un projet urbain, que l'équipe municipale est en train d'affiner pour le présenter en début d'année.

Ce projet urbain repose sur une ambition : « promouvoir le développement solidaire et durable de notre ville ». Il traitera à la fois des grands projets structurants (voir page 23) comme du petit square de quartier et de toutes ces interventions nécessaires, dans la proximité, pour améliorer la vie quotidienne et la qualité de la vie dans la ville. de Lille. En cours d'élaboration, il se déclinera autour de 5 axes :

1. Reconnaître l'identité lilloise, affirmer la ville à partir de ses repères. En valorisant

le patrimoine urbain et architectural, mais aussi en l'inscrivant dans la modernité, comme cela se fait par exemple avec la Maison-Folie de Wazemmes installée dans une ancienne usine. « Il s'agit de créer, ensemble, les repères de demain », affirme Martine Aubry.

2. Relier les espaces et les hommes : le projet réaffirme la primauté de l'espace public et de sa qualité. A l'image de ce qui préside à l'aménagement du Parc des nouveaux sports et de la Halle de glisse, à Lille Sud, il

AUBRY



MARTINE

« S'agissant des transformations comme des déplacements, nous poursuivons deux objectifs. Notre premier objectif est d'améliorer la qualité de vie à Lille, de rendre notre ville plus belle et plus agréable à vivre. Vous aurez très vite l'occasion d'apprécier les résultats des actions que nous avons mises en œuvre. Notre second objectif est tout simplement d'accompagner le développement qu'a connu notre ville ces dernières années. Changer la ville n'est pas qu'un idéal. Changer la ville, c'est aussi s'adapter, c'est aussi une nécessité. C'est la rançon du succès ! Lille pourrait être victime de son attractivité et de son rayonnement si nous n'agissons pas ».

propose des actions concrètes pour atténuer les coupures urbaines ou l'isolement de certains territoires.

3. Il améliorera fortement la qualité résidentielle et a pour l'ambition que, dans chaque quartier, la population ait accès à un habitat et à des services de qualité. Reconquête et diversification du parc de logements, amélioration de la qualité de l'environnement résidentiel, promotion du commerce et de l'artisanat, etc. : ce sont là les ingrédients nécessaires pour améliorer le cadre de vie de chaque quartier.

4. Organiser « le passage de la circulation à la promenade ». C'est-à-dire faire en sorte que chaque déplacement, quel que soit son objet et quel que soit le mode, s'apparente plus à une balade qu'à un trajet contraint

5. Conforter le rayonnement de Lille dans la Métropole et au-delà : en proposant des espaces pour garantir le développement économique, de l'emploi et de la culture à Lille, « nous nous inscrivons dans la dynamique de notre métropole transfrontalière pour contribuer, à l'instar de ce que nous avons imaginé avec Lille 2004, à l'essor de la notoriété de notre ville », explique Martine Aubry. ■

Stationnement

« Il faut maintenir la ville accessible à la voiture et mieux utiliser les places de stationnement. Contrairement à ce que j'ai entendu, nous n'avons pas réduit le nombre de places de stationnement ! », précise le maire de Lille, exemples à l'appui. Lille compte 85 500 places de stationnement dont 36 000 places en offre publique.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Parmi ces dernières, 19 000 places gratuites et 17 317 sont payantes, soit sur voirie (8500) et soit dans les parcs ouverts (8817). Récemment, le stationnement a été réduit de 221 places rue Faidherbe, square Foch, square Dutilleul, Quai du Wault et avenue Léon Jouhaux ; de 50 places Sébastopol, et de 400 places sur le boulevard Jean Baptiste Lebas. Mais parallèlement, des places supplémentaires ont été créées : 400 à No-rexpo, 360 Porte de Valenciennes, 500 places supplémentaires en 2004 et 1300 en 2005 grâce au réaménagement du Champ de Mars. Sans compter le nouveau parc des Tanneurs (+200 places) et celui de la Rivière-Burdipolis (700 places) ainsi que les parkings de délestage qui seront mis en place à la périphérie de la ville. Le taux d'occupation actuel des parcs en ouvrage est loin d'être saturé puisqu'il atteint en moyenne 68 % avec de grandes marges de disponibilité à Wazemmes, avenue Peuple Belge, et à Lille Grand Palais.

Lille se transforme

Que ce soit par nécessité ou par souci d'embellir encore la ville, de nombreuses transformations ont été engagées. Certaines, bien qu'elles soient parfois monumentales, passeraient presque inaperçues tant elles ne causent pas de perturbations, comme **la rénovation du patrimoine lillois**. Parallèlement à la rénovation du patrimoine, **des transformations ont été réalisées dans tous les quartiers** (voir notre carte pages 24 et 25) « *Toutes ces transformations profiteront aux Lillois, à tous les Lillois, dans tous les quartiers, sans pour autant générer de désagréments* », précise Martine Aubry. Mais d'autres transformations occasionnent nécessairement de la gêne, parce qu'elles ne sont pas possibles sans intervention lourde sur l'espace public. C'est le cas de certains **travaux qui ont eu lieu cet été**. Un chantier comme celui de la rue Faidherbe a finalement été mieux vécu qu'on ne pouvait le croire. Il faut dire qu'un gros effort de communication a

été fait en direction des riverains et des commerçants. Au-delà des nombreuses réunions, chaque mercredi, ceux-ci ont été associés aux visites de chantier. Ils ont pu faire part de leurs remarques et il en a été tenu compte dans la mesure du possible. ■

Hospice Comtesse



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

La conférence de presse a eu lieu dans la Salle des fêtes de Fives

Les grands projets structurants

■ Les Rives de la Haute Deûle / **Euratechnologies** à cheval sur le quartier des Bois Blancs-Canteleu à Lille et le quartier du Marais à Lomme. A partir de la réhabilitation des immeubles Le Blan et Lafont, Euratechnologies sera l'un des points d'ancrage majeur des activités liées aux technologies de l'information et de la communication dans la métropole lilloise. Cette opération modifiera en profondeur le paysage des quartiers lillois et lommeois concernés, pour lesquels on escompte 1000 habitants et 2000 emplois supplémentaires.

■ **Eurasanté** (malgré la conjoncture, stabilisation autour de 70 entreprises et 1000 em-

ploiis) et le **Faubourg des modes** (la résidence temporaire accueille déjà son 3^{ème} créateur, les travaux sur l'espace public commencent début 2004 et s'achèvent fin 2004, les travaux sur les boutiques-ateliers et l'espace mode sont pour 2005) **sont des outils au service du développement et du désenclavement de Lille Sud.**

■ Le développement présent et futur de **Euralille** (200 entreprises et commerces, 7000 emplois), centre d'affaires mais aussi lieu de vie et d'habitation, profite aux quartiers alentour, Centre, Saint Maurice Pellevoisin et Vieux-Lille.

Lille se transforme

La place nous manque pour détailler toutes les réalisations. Sachez que 16 chantiers de rénovation du patrimoine lillois ont été engagés et sont sur le point d'être terminés.

- Cinq églises : St Etienne, St André, Ste Catherine, St Maurice, Ste Marie Madeleine ;
- Trois portes : Porte de Paris, Porte de Gand, Porte de Roubaix ;
- Deux palais : le Palais Rameau et le Palais Rihour,
- Deux Maisons Folies : l'Usine Leclercq à Wazemmes et la Brasserie des 3 Moulins.
- Et aussi l'Hospice Comtesse, l'Opéra, la salle des fêtes de Fives et le théâtre du Prato.

Parallèlement à la rénovation du patrimoine, **des transformations ont été réalisées dans tous les quartiers.** Ainsi en 2003 plusieurs équipements ont vu le jour :

- la construction de la Halle de Sports Jean Bouin à Moulins,
- relogement de l'école Littré à Vauban,
- l'extension de la salle de sports Michelet à Lille Sud,
- le transfert du Tri Postal dans les locaux de l'ancienne Usine Peugeot à Fives,
- la salle de sports Matisse à Saint Maurice.

Pour 2004 et 2005, d'autres opérations importantes sont programmées, par exemple :

- deux centres sociaux, Mosaïque à Fives et Hoover au Centre,
- un restaurant scolaire et une salle de sport à Lille Sud
- une maison de quartier et une salle polyvalente à Saint-Maurice Pellevoisin.

SYNTHESE DES REALISATIONS 2003-2004

■ ESPACES VERTS (40 PROJETS)

■ BATIMENTS (40 PROJETS DONT 17 PATRIMOINE)

■ ESPACES PUBLICS (54 PROJETS)



■ DIFFICULTÉS DE CIRCULATION PENDANT LES TRAVAUX (5)

Ville de Lille





MARTINE AUBRY

« **D**es travaux ont perturbé le centre de Lille. Mais c'est nous faire un mauvais procès que de dire que la totalité de la ville est en chantier au point que l'on ne peut plus y circuler. Ce qui a été vrai pour la rue Faidherbe cet été ne l'est pas pour toute la ville. Par exemple, les gênes provoquées par la mise en double sens du boulevard Vauban et la piétonnisation de l'avenue Léon Jouhaux ont été très limitées dans le temps. Moins d'une semaine ! Ne mettons pas tous les embarras de circulation sur le compte des travaux et des transformations dans la ville ! Un accident, une manifestation, une fête il y a bien d'autres causes heureuses ou malheureuses aux encombrements d'une ville comme la nôtre ! »

Bientôt Les Tanneurs nouvelle version

■ Par Sabine Duez

Le centre commercial Les Tanneurs connaît depuis 2002 des travaux d'ampleur. Il entame aujourd'hui la dernière ligne droite de sa métamorphose avant son ouverture en mai 2004. Etat des lieux...

Depuis sa création au milieu des années 80, Les Tanneurs participe à l'animation du centre-ville. Mais l'appareil commercial, composé d'un ensemble de boutiques et d'une seule moyenne surface, C & A, se trouvait inadapté en terme de capacité d'accueil de moyennes surfaces, de boutiques et de services et aussi en qualité architecturale et en convivialité des aménagements intérieurs. Ce décalage a été accentué par une évolution de la demande et du marché commercial : augmentation des hypers en périphérie et fuite des consommateurs hors des centres-villes. Altarea, propriétaire des lieux depuis 1997, démarre alors la rénovation et les travaux d'extension en février 2002 pour redonner une dynamique à ce centre en perte de vitesse. L'extension se fait par la réhabilitation de l'îlot des Pauvres Claires vers



la rue du Molinel, les bâtiments ont été évidés en suspendant les façades classées du XVII^e et XVIII^e siècles qui sont conservées. Après travaux, la surface commerciale sera de 13 100 m² soit une augmentation de 44 % de la surface de vente. A l'heure actuelle, 70 % des surfaces sont commercialisées. Le parking comptera 250 places supplémentaires soit 600 places payantes au total. En parallèle, le projet prévoit la construction de 19 logements privatifs, du studio au T3. En résumé, plus grand et entièrement refait, Les Tanneurs conjugue plus d'espace, plus de lumière du jour grâce à une grande verrière, plus d'accessibilité avec les nouveaux escalators et ascenseurs panoramiques, plus de parkings et plus de boutiques. Rendez-vous pour la naissance dans 8 mois... ■

Les commerces

- 60 boutiques
- 5 moyennes surfaces : le supermarché **Monoprix Citymarché**, la locomotive du centre, de 2450 m² sur deux niveaux. Il quitte son emplacement rue du Molinel pour rejoindre le tout nouveau centre avec un rez-de-chaussée bas, pour l'alimentaire et un rez-de-chaussée haut pour tout le reste.

La **Fnac** sur 1950 m² avec deux accès rue du Sec-Arembault et le mail niveau haut. Le magasin rue du Sec-Arembault à l'étroit se dédouble, il ne ferme pas. La nouvelle **Fnac** regroupera l'ensemble des produits de micro-informatique, photo, son, TV, vidéo.

Andaska, concept novateur qui développe les sports de plein air sur 790 m². **Côté Maison** et **Maison du Monde**, enseignes de distribution spécialisées dans l'équipement et la décoration de la maison sur respectivement 290 m² et 460 m².

Sur la 15^e d'enseignes déjà présentes dans le centre, certaines ont ou vont profiter des travaux pour transférer leur activité sur une surface plus adaptée.

- Emplois : 62 postes aujourd'hui (53 à temps plein), 368 demain (317 temps plein).
- Investissement : 46 millions d'euros.

Ex-Gaumont : ça bouge !

■ Par Sabine Duez

Du nouveau pour l'ex-Gaumont, rue de Béthune. Après sa fermeture en 1998, le Gaumont laisse une friche de 23 000 m². Après de nombreux projets qui n'ont jamais abouti, ce grand espace en plein centre-ville vient d'être racheté par un promoteur néerlandais Foruminvest et a enfin trouvé sa voie. Le projet d'envergure devrait voir le jour en 2006. Au programme, un complexe sur 9 niveaux : un parking privé de 650 places ouvert 24 h/24 sur 4 niveaux, des commerces

(textile, équipement de la maison, cosmétique, sport...) sur 4 niveaux également et au dernier étage un restaurant panoramique avec terrasse couverte et vue imprenable. L'architecte lilloise, Laure Pauchet, travaille pour l'instant sur le projet et le dossier complet devrait être remis en mairie en fin d'année. ■





Gantois : de l'hospice à l'hôtel

■ Par Valérie Pfahl

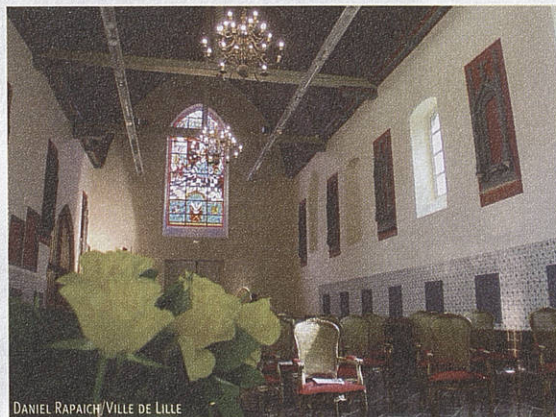
Fermé depuis huit ans, l'ancien hospice de la rue de Paris vient d'ouvrir ses portes, transformé en hôtel 4 étoiles. 22 mois de travaux et 15 millions d'euros d'investissement total pour métamorphoser cet ancien établissement charitable en complexe hôtelier dont le caractère extraordinaire a été non seulement préservé mais aussi mis en valeur.

Tout n'est que calme, luxe et sobriété. Hubert Verspieren et Jean-Claude Kindt, dirigeants du groupe SLIH gérant ce nouvel hôtel, n'ont pas souhaité faire de luxe tapageur. Gantois, dont les plus vieux bâtiments datent du 15^e siècle, a d'abord été un hospice destiné à l'accueil « d'anciennes gens décrépites et débiles » et dont le personnel se composait de religieuses. Le lieu reste indéniablement marqué par une certaine austérité. Le parti pris a été de sublimer ce dépouillement par l'utilisation de matériaux nobles, tout en discrétion et en raffinement. Il s'est agi d'apporter le confort que les clients d'un hôtel de ce ni-

par la verrerie et le sablage, sous l'œil vigilant de la DRAC, via son service des « Monuments Historiques ». Quatre cours intérieures dont un cloître et un jardin à la française, une chapelle encore dotée de nombreux objets religieux dont un retable baroque et une évocation du chemin de croix, quelques cartouches, ornements sculptés destinés à recevoir une armoirie, une bibliothèque, un réfectoire devenu grand salon, des poutres ici et là, la salle des Hospices, des boiseries en chêne, des tapisseries, tableaux et meubles rénovés, et tout cela d'époque, ce site véritablement emprunt d'un morceau d'histoire de la ville, a conservé son cachet exceptionnel. Toutes les chambres sont différentes, équipées tantôt d'un revêtement de sol en pierre de Soignies, tantôt d'une moquette ou encore de tomettes authentiques. Le rouge a été privilégié dans la décoration de celle-ci ou le beige dans l'ambiance de celle-là, la salle de bains est plus ou moins éclairée par la lumière du jour ou le néon tamisé.

Quelques détails, essentiellement mobiliers, présentent un design contemporain se mariant pour le mieux avec l'atmosphère et les éléments historiques. Cet établissement hôtelier (dont l'édifice reste propriété du Centre hospitalier régional universitaire dans le cadre d'un bail emphytéotique) peut se targuer de proposer un havre de paix, garantie d'une belle tranquillité, en plein cœur de ville. Et dont le

La salle des Malades renommée salle des Hospices, datant du 15^e siècle, peut accueillir jusqu'à 200 personnes.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

cachet ne pourra que ravir les amateurs du genre et sans doute séduire les autres... ■

Hôtel

Hermitage Gantois

- 67 chambres classées en 4 catégories : 6 « tradition », 47 « classique », 8 « prestige » et 6 « suite » (prix moyen par chambre et par nuit : 190 euros)
- 4 salles de réunions de 20 à 200 m² dont la salle des Hospices
- Une cour d'honneur paysagère (capacité de 80 personnes)
- Un restaurant de 70 couverts sous des voûtes rouge et or
- Un estaminet dans un cadre typique de la région pour déjeuner

224 rue de Paris, 03.20.85.30.30., www.hotelhermitagegantois.com



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

L'une des quatre cours intérieures, symboles d'une certaine tranquillité.

veau sont en droit d'attendre, tout en gardant le caractère spirituel qui flotte, tout en nuance, entre ses murs. Au plus fort du chantier, quelque 300 compagnons ont œuvré dans différentes disciplines, de la menuiserie à la taille de pierre en passant



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Un parti pris : associer sobriété et raffinement.



Le Groupe F enflammera la grande parade blanche

Le 6 décembre, on s'habille en blanc !

Enfin, nous y sommes ! Ou presque. Plus que quelques semaines d'attente ! Le temps de trouver l'habit que l'on revêtira le 6 décembre pour le grand bal blanc qui lancera les festivités de Lille 2004, capitale européenne de la culture.

Samedi 6 décembre, jour de la Saint Nicolas, en début de soirée, naîtront les premières couleurs de Lille 2004. Les lumières d'artistes, les nouveaux jaquemarts, les folies s'allumeront doucement pour préparer le grand bal blanc d'ouverture, hommage à Man Ray qui organisa pour une comtesse italienne une fête où chacun, habillé de blanc, servait d'écran aux images de Méliès projetées au fil des danses.

19 h 30. Quai n°1, parvis de la gare Lille Flandres : l'orchestre national de Lille de Jean-Claude Casadesus entonne le Chant des Chemins de fer de Hector Berlioz, écrite pour l'inauguration de la gare de

Lille en 1846, puis Passage de Piotr Moss, avec trois cents musiciens d'harmonie, deux cents cinquante choristes belges, anglais, régionaux et sept batteries de fanfares.

Vient ensuite le grand défilé, parti de Lille Europe. Déclencheur de feu et d'étein-

celles, le Groupe F ouvre la marche au cours de laquelle chacun (en blanc, bien sûr !) sera baigné d'images et de musiques.

George Horta et Pierre Henry sur la Grand'Place, les labels électroniques anglo-saxons, musiciens de tous bords, gilles et géants inaugureront la toute nouvelle « promenade urbaine », de la rue Faidherbe jusqu'à l'Esplanade. Et là, après le feu, les artifices, des bals dans toute la ville (Chambre de Commerce et d'Industrie, Hall de l'Hôtel de Ville, rue Nationale et dans les quartiers), mais aussi dans toute la région... jusqu'à bien tard. ■

Gratuité bus, métro, tramway de la métropole de 19 h jusqu'à la fin du service.

Le 6 décembre 2003, un livre Momo Vanpeper (une histoire de souris et de géants) écrit et illustré par Catharina Valekx, sera offert aux enfants pour célébrer la Saint-Nicolas. Et tout le week-end, l'Opéra ouvrira ses portes en avant-première en accueillant des groupes d'enfants réunis grâce à la collaboration des Mairies de quartier, d'associations et de centres sociaux et d'écoles. Ils seront plus de 500 à découvrir le nouvel Opéra de Lille où un grand goûter dans le café les attendra mais également des rencontres avec des équipes artistiques et des visites agrémentées de jeux scéniques et musicaux.



Pour tous et avec tous!

« **L**ille 2004 va se faire avec tout le monde, avec les structures culturelles et artistiques de notre région, avec de grands artistes internationaux, avec les habitants, les associations, les commerçants, les écoles », affirme Martine Aubry qui dit attacher « une importance particulière aux événements collectifs que nous montons dans nos quartiers avec des artistes reconnus comme Bill T'Jones, le célèbre chorégraphe américain, ou la vidéaste japonaise Miwa Yanagi, qui a demandé à des petites filles d'interroger leurs grands-mères, pour leur faire raconter ce que leur disaient leurs propres grands-mères, sans oublier les fallas, ces grandes sculptures de bois, de papier mâché et de carton, qui seront brûlées après avoir été exposées dans la rue, et les Géants, bien sûr, ou la grande Parade Blanche de la St-Nicolas à Lille le 6 décembre prochain ».

Et on pourrait citer bien d'autres exemples encore, comme la Cité Idéale, qui va permettre aux élèves du primaire, aux collégiens et aux lycéens (*) d'exprimer leurs rêves et leurs utopies.

Des traces durables

Une exceptionnelle programmation – plus de 2000 événements! – conçue avec la volonté de valoriser à la fois le passé, notamment le patrimoine et les traditions, de montrer la créativité actuelle, et de projeter chacun dans un futur immédiat, en laissant des traces durables à Lille et dans la région.

Le passé, c'est le rayonnement du Nord, celui de grands artistes comme Rubens auquel sera consacré une exposition majeure. Mais on peut également citer

d'autres grandes expositions, sur l'Égypte, à laquelle est liée Boulogne-sur-Mer, sur Watteau, Picasso, Matisse, sans oublier les rénovations du patrimoine architectural, valorisant beffrois, églises, portes et villes fortifiées.

Le présent sera décliné dans d'innombrables manifestations, des fêtes, des carnivals, du cirque, du théâtre, une saison musicale ambitieuse et éclectique, avec l'Orchestre National de Lille, la réouverture de l'Opéra, des festivals d'accordéon, de tango, de rythmes jamaïcains. Et de visiter les « mondes parallèles » qui, chaque week-end, transformeront Lille en portes d'embarquement vers New-York, la Chine, le Japon, ou encore vers la belle et troublante Marrakech, secrète mais tellement festive que l'Unesco l'a inscrite au patrimoine de l'humanité.

Le futur immédiat prendra les couleurs des voitures du futur, des robots, du design européen, de la métamorphose des gares, qui vont devenir roses, des rues, où des arbres la tête en bas chatouilleront les passants de leur pointe renversée, où un labyrinthe d'odeurs nous précipitera dans notre inconscient, ou le cinéma du futur nous enveloppera dans ses images, où de petits robots prendront le métro en même temps que nous.

La fête qui rapproche

Enfin, Lille 2004 laissera des traces durables, avec la grande promenade urbaine (entre la rue Faidherbe et l'Esplanade), et l'ouverture de Maisons-Folie en France et en Belgique, dont celles de Wazemmes et de Moulins. Les Maisons-Folie, installées dans d'anciennes usines ou dans des bâtiments historiques rénovés, seront le symbole de Lille 2004, celui d'un nouvel art de vivre entre les artistes et les habitants, dans ces lieux où l'on pourra tout à la fois cultiver un jardin, cuisiner, organiser des manifestations privées et collectives,

exposer des œuvres, écouter de la musique, lire, se retrouver, tout simplement. Dans notre Nord que l'on décrit austère bien à tort, alors qu'il est parcouru de rêves immenses et colorés, alors que nos villes sont régulièrement secouées par le grand rire libérateur de la fête, cette fête qui rapproche, qui donne chaud, qui donne soif, envie de vivre, d'être heureux, tout simplement, eh bien, tout cela commence le 6 décembre prochain! ■

(*) A Lille les collèges Carnot, Jean Macé, Mme de Staël, Verlaine, les lycées Fénelon et Gaston Berger ou le Lycée professionnel Michel Servet qui travaille sur la gastronomie génoise.



Belle et troublante Marrakech, secrète mais tellement festive, à découvrir le temps d'un week-end d'août 2004..

Dans chaque quartier

- Monde Parallèle de l'eau bleue des Bois-Blancs, organisé par Lille 2004 avec plus de 15 associations, écoles, et centres sportifs;
- Le cabaret patoisant organisé par l'association « Toudis Simons », ou l'exposition Sculptures et jardins, au Centre;
- Hip-hop days au Faubourg de Béthune;
- L'exposition Loft folie de l'association « La Sécu », ou le spectacle de la Compagnie de danse Quennesson, à Fives;
- Le chantier festif d'Eolie Songe et de nombreux projets faisant participer enfants et jeune public (les Francas, Avenir Enfance,...) à Lille-Sud;
- Une semaine culturelle organisée par l'association Silence et Vie à Moulins, autour de la marionnette avec l'association Fil à fil ou les projets de la maison Folie (dont les projets de l'Univers Cité);
- Les Barberoussades de St-Maurice-Pellevoisin;
- De la musique électronique et du Graffiti à Vauban-Esquermes (collectif « Guerria » avec la maison de quartier);
- Au Vieux-Lille : un festival de culture latine Es Bonito, ou les paysages sonores d'Audioframes qui réuniront le Vieux-Lille à Courtrai;
- La programmation des associations culturelles de Wazemmes dans la Maison-Folie (une quinzième déjà associée à la programmation).

Métamorphose de Lille, grâce à une forêt inversée



Au service de la lecture

■ Par Valérie Pfahl

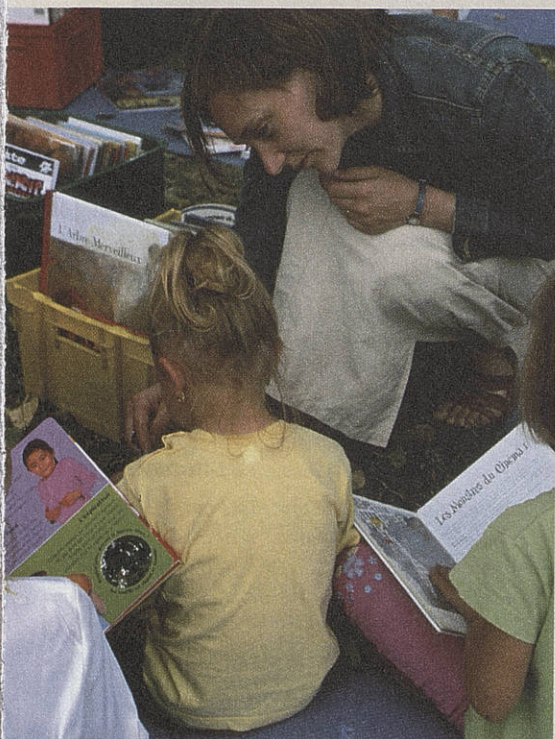
La Bibliothèque Municipale de Lille, qui regroupe la médiathèque Jean Lévy et les sept structures de quartier, vit une fin d'année 2003 riche en nouveautés.

La « petite » dernière a avoir ouvert ses portes se trouve au Faubourg-de-Béthune. Depuis septembre dernier, le quartier compte un équipement de qualité offrant quelque 15000 ouvrages en tous genres. Intégrés au lieu, une discothèque et un espace multimédia compléteront prochainement les services

Pourtant, nombreux sont les thèmes susceptibles de les intéresser...

Toujours soucieuse d'assurer un véritable service de proximité lui permettant d'être au plus près de chacun, la Bibliothèque Municipale de Lille a mis en place une desserte de bibliobus. Créée en 1972, elle se rend, tous les 15 jours, dans les quartiers dépourvus d'une bibliothèque ainsi que dans les secteurs qui en sont éloignés. En début d'année prochaine, c'est un tout nouveau véhicule qui sillonnera les rues lilloises. Il devrait être livré en décembre, décoré de façon attrayante par des graphistes professionnels. La belle carrosserie abritera un espace plus gai, plus confortable, bénéficiant des dernières technologies en la matière. Cabine du chauffeur intégrée, sièges pivotants, accès amélioré pour les handicapés ainsi que pour les personnes âgées et les bambins, tout a été conçu pour le bien-être de tous ceux qui viendront y emprunter quelques livres dans un vaste choix d'environ 3500 ouvrages. Avec l'ouverture de la médiathèque du Faubourg-de-Béthune et l'arrivée d'un matériel plus performant, le bibliobus va ainsi redéployer son activité et proposer de nouveaux points d'arrêt, par exemple à Fives (bd de l'Usine), à Vauban-

Esquermes (face à la maison de quartier), dans le Vieux-Lille (résidence Winston Churchill) ainsi qu'à Hellemmes (quartier de l'Épine) et à Lomme (quartiers du Marais et Mont à Camp). Forte d'une histoire de près de trois siècles, la Bibliothèque Municipale de Lille s'efforce de concilier au quotidien la desserte de tous les habitants au cœur des quartiers et une mission scientifique reconnue en France comme à l'étranger, remarque Dominique Arot, son directeur. Elle dispose de fonds précieux tels que des manuscrits médiévaux, des enluminures, des collections de chansons de carnaval ou d'étiquettes de fil... Promouvoir le livre ne l'empêche nullement d'être attentive à l'évolution du multimédia. Elle propose des consultations de CD-Roms et d'internet et des postes adaptés (scanner, plage braille, synthèse vocale...) permettant aux personnes mal et non voyantes d'avoir accès aux livres. Pour tout savoir sur la Bibliothèque Municipale de Lille et son réseau dans chaque quartier, un guide paraîtra le mois prochain, avec une présentation précise et des renseignements pratiques. Il sera disponible gratuitement dans les bibliothèques municipales, l'hôtel de ville, les mairies de quartier et l'office de tourisme. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

proposés. La première semaine, environ 150 personnes sont allées s'y inscrire dont 2/3 de jeunes, enfants et adolescents. La médiathèque du Faubourg-de-Béthune va aussi devoir séduire les « grands » qui pensent souvent, à tort, que la structure ne leur est pas destinée.

Des Lillois à l'Odyssée

Plus de 10% des usagers de la médiathèque de Lomme sont des Lillois. 1287 ont été dénombrés depuis son ouverture en septembre 2002. Outre le fait que les lieux soient beaux – ce qui n'est pas suffisant en soi pour un équipement culturel de qualité! –, l'Odyssée rassemble plus de 50 000 documents en tous genres : livres, DVD, cassettes vidéo, CD, journaux, revues... Il dispose de 26 postes informatique pour la consultation des ressources de la médiathèque, celle de CD-Roms et d'internet. Il porte également une attention particulière aux enfants et adolescents, favorisant notamment la vie citoyenne, la connaissance et les guides pratiques.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

L'Odyssee, 794 avenue de Dunkerque, Lomme, 03.20.17.27.40



Encore « Lire en Fête »

■ Par Valérie Pjahl

Cette manifestation proposée par le Ministère de la Culture et de la Communication a été lancée voilà 15 ans. Pendant trois jours (les 17, 18 et 19 octobre) et dans près d'une centaine de pays à travers le monde, elle a regroupé de multiples initiatives menées dans des lieux qui sont traditionnellement consacrés aux livres comme les librairies et les bibliothèques, mais aussi dans les gares, les hôpitaux, les maisons de retraite, les prisons... Comme plus de 2000 bibliothèques publiques en France, le réseau des structures lilloises s'y est associé et a présenté plusieurs expositions encore visibles actuellement.

« A la manière de Picasso »

Plusieurs structures associatives du quartier se sont inspirées de Picasso pour reproduire ou peindre « à la manière » de cet artiste aux périodes rose et bleu, cubiste ou surréaliste. Des créations variées et parfois étonnantes... **Jusqu'au 31 octobre, bibliothèque de Fives, 18 rue Bourjemois (aux heures habituelles d'ouverture)**



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

« 500 signets pour Lire en Fête »

Dessinez le livre que vous avez préféré. Voilà le thème sur lequel ont « planché » de nombreux enfants et quelques adultes du quartier. Le beau résultat est tel qu'environ 300 de ces signets ont été édités pour être distribués en qualité de

« marque-page ». **Jusqu'au 7 novembre, bibliothèque de Lille-Sud, 11 rue de l'Asie (aux heures habituelles d'ouverture)**

« Les livres de votre vie »

Là encore, enfants et adultes ont été sollicités pour raconter le bouquin qui a marqué, d'une manière ou d'une autre, un moment fort ou une période de leur vie. Anecdotes, souvenirs, récits, commentaires, collages, photos, autant de façons de parler de son coup de cœur, qui sont exposés et mis en scène.

Jusqu'au 15 novembre, bibliothèque du Vieux-Lille, 25 place de Bettignies, et médiathèque du Faubourg-de-Béthune, 6 bis boulevard de Metz (aux heures habituelles d'ouverture)

« Entre fantaisie et quotidien »

Partant d'une exposition, présentée dans



Quelques signets à Lille-Sud

le même temps, de 17 illustrateurs des éditions du Rouergue dont les livres « veulent ouvrir des fenêtres sur le monde et offrir des imaginaires », la médiathèque a proposé aux structures et écoles du quartier de réaliser un livre « de A à Z », en laissant libre cours à leur créativité et à leur imagination. **Jusqu'au 14 novembre, médiathèque de Moulins, 8 allée de la Filature (aux heures habituelles d'ouverture)** ■

L'Algérie dans les livres



Zineb Labidi



Fatna Gourari



Malika Allel



Hawa Djabali

Dans le cadre de l'Année de l'Algérie, la Bibliothèque Municipale de Lille propose une rencontre et une exposition :

« Femmes algériennes dans l'écriture »

Identité féminine, violence, intrusion de l'actualité dans la littérature, relation hommes-femmes, autant de thèmes essentiels portés par l'écriture forte et sensible de quatre femmes, Malika Allel (journaliste et romancière), Hawa Djabali (directrice du Centre Culturel Arabe de Bruxelles, comédienne et écrivain), Zineb Labidi (universitaire à Paris 8 et nouvelliste) et Fatna Gourari (architecte et écrivain). Médiathèque Jean Lévy, 32 rue Edouard Delesalle, 29 novembre, 15 h 30, entrée libre

(thé à la menthe et pâtisseries préparés par la maison de quartier de Wazemmes seront offerts à l'issue de la conférence)

« Kateb Yacine, un théâtre et trois langues »

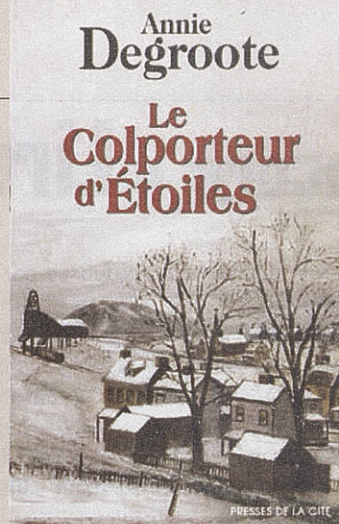
L'exposition réalisée par l'association « Avenir et Mémoire » présente plus particulièrement l'œuvre théâtrale de ce poète, romancier et dramaturge né à Constantine. Un théâtre dérangeant qui jette sur la scène les grands débats de notre société, émigration, conflit israélo-palestinien, relations économiques entre pays pauvres et pays riches, droits de l'homme... Un regard teinté d'humour et de lucidité, exposition visible du 25 novembre au 3 janvier, mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 17 h, mercredi et samedi de 14 h à 18 h, médiathèque Jean Lévy, entrée libre. ■

Des nouvelles du Nord

■ Par Valérie Pfahl

A quelques semaines de l'ouverture de l'année européenne de la culture où Lille et la région seront à l'honneur, Annie Degroote, écrivain, propose un nouvel ouvrage, « Le colporteur d'étoiles », qui rend hommage à ce Nord dont elle est originaire et qu'elle aime tant. Au travers de douze nouvelles, elle emmène le lecteur dans des histoires tendres, pleines d'espoir, où la Flandre charme et envoûte sur fond de souffrances silencieuses, d'instant fragiles et essentiels, de magie de l'amour et de l'enfance. Chacune de ces histoires évoque un symbole de la région. L'estaminet où Laura, enceinte, tente de

renouer avec sa grand-mère qui semble la haïr. La petite maison jaune de la Flandre maritime où un petit garçon capte les angoisses des grands. Les « bleuets », hospice des vieillards et des orphelins (aujourd'hui l'Hospice Comtesse) où, au 19^e siècle, un enfant décide d'adopter une maman bourgeoise. Le carnaval où une jeune dentellière perd son enfant qui s'est enfui pour devenir marin. Les moulins, les géants, la braderie au 21^e siècle, un tableau hollandais, une chapelle ou un colporteur d'étoiles, « dans ces histoires, je parcours les siècles, essayant de parler de cette âme flamande, lovée dans les rêves, ouverte sur l'imaginaire, sur des



thèmes qui me sont chers et qui jalonnent mes autres romans » remarque Annie Degroote. ■

« Le colporteur d'étoiles », Presses de la Cité, à partir de mi-novembre dans les librairies, 17,60 euros (1,5 euro par livre sera reversé à « La chaîne de l'espoir »)

Conférences ouvertes à tous

L' Université Populaire de Lille est une jeune association centenaire longtemps présidée par le Bâtonnier Jean Lévy et depuis l'an 2000, par le professeur Alain Lottin. Les plus éminents conférenciers y viennent faire partager leurs connaissances. L'U. P. a orienté ses programmes de la saison 2003-2004 sur l'Europe. Au programme des conférences du dimanche :

• **26 octobre** : Madrid et l'Espagne du siècle d'or par Suzanne Guillou Varga, Professeur à l'Université d'Artois, Grande Prix de l'Académie Française 2002

• **9 novembre** : Une cité triomphante : Venise au XVe siècle par Elisabeth Crouzet Pavan, Professeur à l'Université de Paris IV Sorbonne

• **16 novembre** : Mille ans de fêtes lilloises, du tournoi de l'Épinette à Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture, par Martine Aubry, Maire de Lille

• **14 décembre** : Lille en Europe, des Comtes de Flandre à nos jours : géopolitique et histoire par Alain Lottin, Président honoraire des Universités d'Artois et de Lille III Président de l'Université Populaire de Lille

Mais, l'UP, ce sont aussi des rencontres-débats le jeudi

• **23 octobre** : La fatigue, ce mal du siècle par le Professeur Jean Louis Wemeau Chef du service d'endocrinologie au CHRU de Lille

• **6 novembre** : La Littérature « En vray parlois de Lille » au XVIII^e siècle par Fernand Carton Président honoraire de l'Université de Nancy II

Cours publics du jeudi :

• **4 décembre** : « Les partages de Verdun (843) : le premier échec de l'Europe » par Michel Rouche, Professeur émérite de l'Université de Paris IV Sorbonne

• **11 décembre** : « Les traités de Troyes (1420) et d'Arras (1435, 1482) par Philippe Contamine membre de l'Institut Professeur honoraire à la Sorbonne.

• **18 décembre** : « La lutte entre la France et les Habsbourg » traités de Madrid, Cambrai, du Cateau-Cambresis, Paix d'Arras, traité de Vervins par le Professeur Alain Lottin.

Les conférences du dimanche ont lieu au Nouveau Siècle (Palais de la Musique) place Mendès France à Lille à 10 h 30 (ouverture des portes à 10 h).

Les rencontres débats et les cours publics du jeudi ont lieu à la Maison de l'Éducation Permanente place Georges Lyon à Lille (Ancienne Bibliothèque Universi-

A la Fondation de Lille

La Fondation de Lille, reconnue d'utilité publique, a pour objectifs de faire appel à toutes les générosités pour secourir la détresse humaine lors des bouleversements du monde, la précarité, la misère et l'enfance défavorisée, etc. Elle est aidée par « Les amis de la Fondation de Lille » association loi 1901. Cette dernière propose à ses adhérents des animations telles des excursions, des visites de châteaux, de collections et d'entreprises privées, et des conférences, qui ont lieu le mardi ou le jeudi à 17 h 30 à la Maison de l'Éducation Permanente, place Georges Lyon :

• **28 octobre** : Peindre les ciels par Luc Benoît Brouard, Maître verrier

• **4 novembre** : Journaliste : historien de l'instant par Robert Decout ancien Rédacteur en chef de la Voix du Nord

• **18 novembre** : Diplomate : pour nouer des liens par Monica Harper, Consul général de Grande Bretagne

Pour tout renseignement, contact au 03.20.53.18.20 Pavillon Saint Sauveur à Lille BP 667 59033 Lille Cedex.

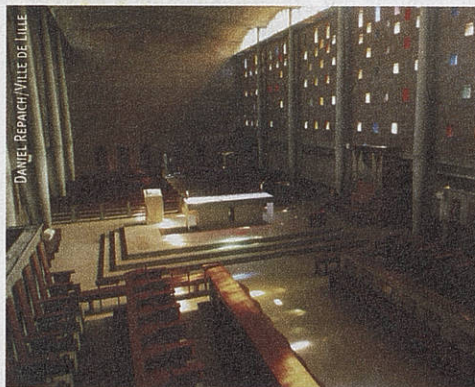
taire) à 17 h 30 (ouverture des portes à 17 h). Pour tout renseignement, contact au 03.20.18.00.20 (lundi après-midi). ■

Conférences au couvent

■ Par Valérie Pfahl

Déjà au 13^e siècle, les premiers Frères de l'ordre de Saint-Dominique étaient envoyés à l'université en ville, là où étaient les gens et où s'échangeaient les idées... Aujourd'hui, les différents couvents dominicains de par la France s'attachent toujours à participer à la vie culturelle et intellectuelle de leur cité. Celui de Lille n'échappe donc pas à la règle. Depuis de nombreuses années, il propose une série de conférences et de formations qui s'adressent à tous sur un thème général choisi par les Frères – au nombre de 44 au couvent lillois –. *Lille 2004, capitale européenne de la culture a produit un déclic*, remarque Frère Emmanuel Dollé, *le thème de la ville s'est alors imposé à nous* (voir programme en encadré). *Nous veillons à proposer des conférences en rapport avec la société dans laquelle nous vivons, sur des choses de la vie de tous les jours comme la violence ou l'enfance*, poursuit Pierre-Luc-Marie Foerster, le Supérieur. Dans le cadre de Lille 2004 justement, le couvent des Dominicains ouvrira également ses portes chaque premier samedi du mois (à partir du 6 décembre prochain) de 14 h à 16 h pour des visites guidées. Ordinairement,

seules les journées du patrimoine permettent au grand public de pénétrer dans les lieux. En septembre dernier, 700 personnes ont pu découvrir l'architecture inspirée du courant « brutaliste » qui caractérise les bâtiments et écouter les explications données sur la vie des Frères. Cette dernière suscite beaucoup d'intérêt de la part des visiteurs qui se demandent quelle peut donc être la vie curieuse de ces gens qui vivent dans un couvent, s'amuse Frère Prieur Foerster. A noter que le magnifique jardin qui en fait partie est ouvert toute l'année les mercredis, samedis et dimanches après-midi. ■



DANIEL REPACH/VILLE DE LILLE

Programme

- *Lille, la passion d'une ville*, par M. Pierre Mauroy, 13 novembre
 - *Habiter la ville*, par M. Wismann, philosophe, 24 novembre
 - *Les villes de la Bible*, par Mme Pelletier, docteur ès lettres, 9 décembre
 - *Christianisme des villes, christianisme des champs*, par Monseigneur Dufour, évêque de Limoges, 20 janvier
 - *Jérusalem, ville des trois monothéismes*, par le Frère Geffrè, théologien, 10 février
 - *Demain la ville*, par le Frère Blanquart, sociologue, 9 mars
 - *La violence dans la ville*, par M. Petitclerc, prêtre salésien, éducateur spécialisé, 30 mars
- Et des formations sur la sculpture romane, la renaissance dans l'art septentrional, l'art sacré contemporain...

Couvent des Dominicains, 7 rue Salomon, Lille, 03.20.14.96.96. Les conférences ont lieu de 20 h 15 à 22 h (entrée libre, participation à l'appréciation de chacun)

Visites guidées en 2004 pour découvrir l'architecture étonnante de ce couvent...

L'art et ses chemins

■ Par Valérie Pfahl

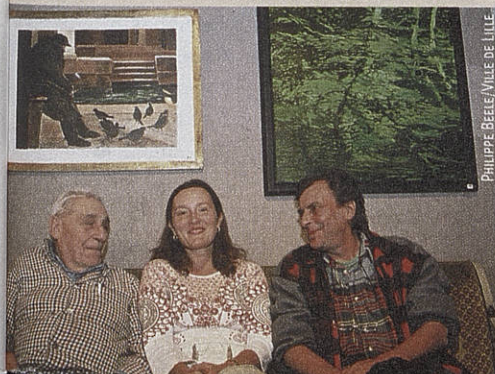
C'est à une balade dans l'univers culturel que vous invite l'association joliment baptisée « l'art et ses chemins ». Une balade à portée de tous, qui ne nécessite aucunement d'avoir tout vu et tout lu sur Picasso ou Goya ou d'être en possession d'un doctorat d'architecture gothique ou sculpture de la renaissance ! Certes, l'association a été créée par une initiée en la matière. Laurence Lalart est

chargée du patrimoine pour la ville de Lille. Mais son envie, c'est de « permettre à de nombreux publics d'appréhender le monde artistique ». *Lorsque j'en parle dans mon milieu familial, souvent, personne ne comprend, remarque-t-elle, quant aux vernissages, ce sont toujours les mêmes que l'on retrouve !* Pour ouvrir ce cercle d'initiés, transmettre sa curiosité et partager sa passion, Laurence s'est associée à la galerie Mischkind afin de lancer son association. Elle organise des rencontres et des conférences les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois et propose une sortie un samedi par mois. Au programme de novembre et décembre : la peinture flamande puis hollandaise, la profession de peintre et le métier de

marchand d'art. Quant aux sorties, elles mèneront la trentaine d'adhérents à Tournaï, à la Condition Publique de Roubaix et dans une « Maison Folie ». L'approche de Lille 2004, capitale européenne de la culture, attise les demandes autour de ce thème. Notre programme pour les prochains trimestres n'est pas figé, précise Laurence, nous nous adaptons aussi aux réactions et aux souhaits des uns et des autres. Sachant que l'actualité et les particularités artistiques de la région sont mises en valeur. ■

Renseignements sur le programme et les tarifs : L'art et ses chemins, 06.60.97.82.36. ou 03.20.57.30.49. lartetseschemins@nordnet.fr

Les conférences et rencontres ont lieu à la galerie Mischkind, 7 rue Jean-sans-Peur



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Les 100 ans du Théâtre Sébastopol

■ Par Sabine Duez

Le Sébasto, comme on l'appelle familièrement, fête ses 100 ans en novembre 2003. Histoire d'un théâtre pas ordinaire...

Quand on parle du Sébastopol, Edgar Duvivier est quasiment un élément incontournable de son histoire. 60 ans de présence dans les murs, ça marque une vie et ça laisse une multitude de souvenirs et d'anecdotes. Bourvil, Georges Guétary, Luis Mariano, Tino Rossi, Edgar a approché les grands noms de l'époque. Depuis sa première audition en 1943, il n'a plus quitté le Sébasto. Embauché comme choriste, il sera acteur, metteur en scène, puis directeur du théâtre. Même encore aujourd'hui, il ne perd pas contact avec les planches et reprend de temps à autres des rôles « de

son âge » comme il le dit lui-même. L'histoire du Sébasto n'est pas une histoire ordinaire. Tout commence en 1903 quand l'Opéra brûle. La municipalité décide alors d'un nouveau lieu de spectacle « provisoire » en attendant une remise en état. Il portera le nom de la place où il s'installe. Construit en seulement 103 jours, il ouvre ses portes en novembre de la même année et une clientèle populaire se l'approprie, lui préférant sa simplicité aux dorures de l'Opéra. « *Comme il fut construit après un incendie, les grands moyens ont été employés. Plus de 1885 jets pour arroser la salle, 9 portes de chaque côté pour évacuer le public. Dans*

aucun autre théâtre ces moyens n'existaient » remarque Edgar Duvivier. Finalement, le provisoire dure depuis un siècle et malgré de sérieux



PHILIPPE BEÈLE/VILLE DE LILLE



REPRODUCTION DE DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

« concurrents », comme la télé, le cinéma ou le Zénith, rien n'entame l'extraordinaire longévité et le succès du Sébasto. La diversité des spectacles proposés, la taille réduite de la salle permettant un contact privilégié avec les artistes mais aussi l'acoustique n'y sont sûrement pas étrangers. « *Même pendant la 2^e Guerre Mondiale, il n'a pas désempi. Les gens venaient au théâtre et laissaient leurs soucis aux portemanteaux.* » ■

« Le théâtre de tous »

Un théâtre populaire se doit d'être le théâtre de tous. C'est ce qui m'anime dans mon souci de programmation » explique Thierry Féery, directeur du

théâtre depuis 5 ans. « *Aller au théâtre ce n'est pas la même démarche qu'aller au cinéma. C'est un événement, une sortie, donc j'ai envie d'offrir un spectacle de qualité aussi bien dans la programmation, que dans les décors ou la lumière.* ». Visiblement ça marche, puisque le nombre d'abonnés ne cesse d'augmenter. Théâtre privé, le Sébastopol affiche plus de 180 spectacles par an. Un record ! Si l'opérette a fait sa renommée, sa programmation aujourd'hui est des plus éclectiques. « *Je ne veux pas bousculer le public, fidèle, qui se sent un peu propriétaire de son*

fauteuil. Donc, il y a toujours de l'opérette, mais aussi du théâtre de boulevard. Je soigne particulièrement la partie variée. Le but est d'apporter le maximum de choix à cette clientèle. ». Le programme de la saison verra quelques moments forts avec « Paris Belle époque » opérette d'Edgar Duvivier, petit clin d'œil pour le centenaire du théâtre ; la comédie musicale événement « Hello Dolly » ; des pièces de théâtre avec du grand boulevard, de la comédie mais aussi une pièce d'auteur ; des spectacles de variétés. Et parce que les enfants sont des spectateurs comme les autres, le Sébasto leur propose une pièce de Molière, 3 spectacles en anglais, et 38 représentations de la Bête et la Belle, comédie musicale jouée pour les fêtes de fin d'année. ■

Théâtre Sébastopol :
réservation au 03.20.54.44.50.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

La féerie du cirque

■ Par Bernard Verstraeten

Gros succès l'an dernier de la fête lilloise du cirque, pour la première fois sous chapiteau - Alors, on recommence ! Jusqu'au 16 novembre.

Cette année encore Thierry Feery avec le concours de la Ville de Lille et les amis du cirque offre au public lillois un spectacle de qualité avec des numéros prestigieux. La grande Fête Lilloise du Cirque s'ouvre avec « la troupe Simonenko », des athlètes russes qui associent : sport, virtuosité et spectacle. On découvre aussi les inévitables chevaux avec « Monsieur Dalmatien » accompagné de turbulents caniches, la haute école avec « le duo Urumov » mais aussi les éléphants africains de « Sany Frankello » dans un numéro de dressage en douceur, les otaries de « René et Petra

Duss ». « Zhang Fan, prodigieux équilibriste sur fil souple, la nouvelle discipline des arts du cirque « le duo Shangai » jeunes acrobates avec sangles et tissus, « Jidinis », le souriant magicien dans son monde de l'illusion, « la troupe de Shangai » 12 voltigeurs réunis dans un audacieux charivari aérien, et le cirque ne serait pas le cirque sans « les Mitchells » clowns parodistes et musicaux. Un véritable spectacle de vrai



cirque qui cette année encore ravira petits et grands. ■

Grande Fête Lilloise du Cirque jusqu'au 16 novembre sous chapiteau au Champ de Mars

Location au cirque tous les jours de 11 h à 19 h même le dimanche.

« Le sens du poil »

Les Blaireaux



C'est le titre du nouvel album des Blaireaux qui vient de sortir. Comme pour les précédents, le cd se découvre comme une succession de petites et grandes histoires vécues par les membres du groupe, parfois caricaturées, souvent exagérées. Treize contes blaireautiques où aux instruments favoris des quatre copains, guitares, basse et batterie, s'ajoutent piano, xylophone, saxo et scie musicale.

Lille Magazine : Qu'y a-t-il de différent dans cet album ?

Les Blaireaux : La grande différence, ce sont les moyens investis pour sa réalisation. L'album a été enregistré dans un vrai studio avec du matériel professionnel. Et

■ Propos recueillis par Sabine Duez

ça se ressent au niveau du son. La seconde grande différence, c'est que sur les deux autres albums nous étions amateurs, chacun étant étudiant ou salarié. Désormais, nous sommes intermittents du spectacle, et nous avons eu le temps de préparer l'album pendant près d'un an. La démarche n'est pas la même, elle est plus sérieuse.

Lille Magazine : Comment les Blaireaux voient l'avenir ?

Les Blaireaux : Nous nous sommes rencontrés tous les quatre il y a 10 ans au lycée Fénélon de Lille et depuis nous ne nous sommes plus quittés. Nous espérons garder l'envie de jouer ensemble et conserver cet esprit Blaireaux. Il faut réussir à garder notre complicité.

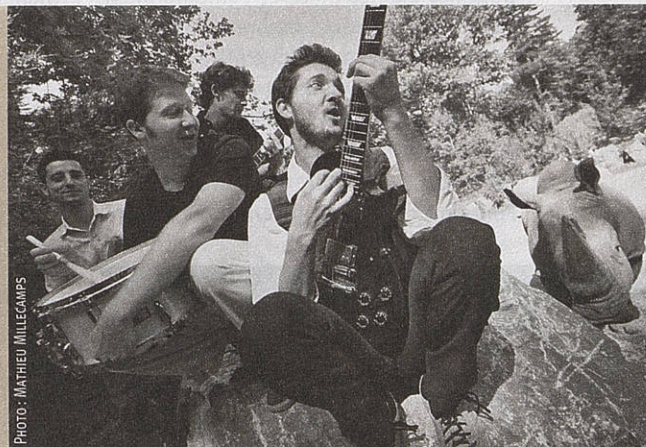


PHOTO: MATHIEU MILLEGAMPS

Lille Magazine : Comment démarrent les ventes de l'album ?

Les Blaireaux : Plutôt bien ! 4000 ventes en un mois. L'album se vend dans le Nord mais aussi partout ailleurs. Il est classé 147^e meilleures ventes d'albums en France. C'est un succès inattendu. ■

Les Blaireaux en concert : le 25 octobre au Splendid de Lille. Réservations au 03.20.33.17.34.

Contact : <http://les.blaireaux.free.fr>

Le Grand Bleu foisonne de créations

■ Par Valérie Pihl

A événement exceptionnel, saison (s) exceptionnelle (s). Le Grand Bleu a choisi de fêter Lille, capitale européenne de la culture, sur 2003 et 2004. Des spectacles dont plusieurs créations, à l'image de ce centre qui privilégie la diversité, l'innovation, l'ouverture et l'émergence de nouveaux talents.

Il va être question d'anciens récits de Kabylie, de Dom Juan avec masque et marionnette, de randonneurs en vacances façon « break dance ». Ou encore de six fous en quête de hauteur, d'une famille lieu de névrose, de la fanfare de trois adultes cocasses privilégiant le goût, l'odorat et le toucher... Le spectateur n'a que l'embarras du choix devant la programmation riche et pleine de promesses du Grand Bleu. Chacun peut y trouver son compte entre danse contemporaine, magie, théâtre, comédie musicale, arts du cirque, ombres ou hip-hop. Centre national de production et de diffusion artistique ayant fait du jeune public son axe prioritaire, le Grand Bleu a bien sûr à cœur de présenter des spectacles qui leur sont adaptés. Quatre fables de La Fontaine constitueront un univers pour

les tout-petits dès 3 ans. La cigale, Perrette ou la tortue les entraîneront dans le réalisme de la société où flatterie, ruse, vantardise ou puissance sont déjà de mise. Lorsque les images ne se contrôlent plus, la compagnie Zapoï s'adresse à des « dompteurs » spécialisés. Un univers poétique et graphique pour les enfants dès 7 ans. Quel est le moment critique qui peut tout faire basculer dans la violence ? Une interrogation proposée aux plus de 12 ans à partir du génocide du Rwanda, mêlant théâtre et danse... Entre autres. « Pour cette saison, nous avons voulu



La Fanfare du Bout du Monde, une comédie fantaisiste et poétique pour tous publics dès 3 ans.

tenter un pari à la hauteur des circonstances : faire du Grand Bleu un lieu permanent de création », remarque Bernard Allombert, son directeur. « Dix équipes artistiques viendront cette saison créer leur spectacle dans notre salle » poursuit-il, ils seront donc joués ici, à Lille, en avant première. Et « puissent 2004 et ses projets nous apporter des ambitions, de l'énergie, et poser les bases pour un nouvel élan »... ■



Le Théâtre de l'Ombrelle réactualise les Fables de La Fontaine présentées au Grand Bleu en mai 2004...

Les trois créations « maison »

- *« Quand je me regarde... quand je me compare »*, de Cyril Viallon, danse contemporaine exprimant les deux faces d'une même histoire, l'envers et l'endroit, le regard extérieur et l'introspection, les 27, 28 et 29 novembre
- *« De la terre dans les poches »*, mise en scène par Antonio Vigano, théâtre qui nous parlera de l'exode et de la nostalgie de l'immigrant, du réfugié, par choix ou par obligation, les 10, 11, 12, 13 et 15 janvier 2004
- *« Mamie Ouate en Papoâsie »*, de Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec, mise en scène par Valérie Fiévet, comédie et réflexion qui nous invitera à déguster la plénitude de l'instant présent, grâce à la rencontre d'une femme atypique et du dernier habitant d'une île de Papoâsie, du 27 au 31 janvier et 1^{er} février 2004. Et aussi dans la programmation,
- *Histoire de Mokrane*, théâtre et hip-hop, (dès 8 ans), du 5 au 9 novembre
- *Dom Juan*, théâtre, (dès 13 ans), 14, 15, 16 et 18 novembre
- *Break Quintet*, hip-hop, (dès 11 ans), 4 et 5 décembre
- *A quoi tu penches ?*, cirque, (dès 8 ans), du 17 au 21 décembre
- *La fanfare du bout du monde*, théâtre et musique, (dès 3 ans), du 4 au 8 et le 10 février 2004
- *Le rose et le noir*, théâtre, (dès 14 ans), 18, 19 et 20 février

■ Pour tout savoir sur ces prochains spectacle et les autres, 03.20.09.45.50. ou www.legrandbleu.com

Tennis : En route vers un nouveau titre ?

■ Par F. VdB

Tout va bien, si aucun joueur n'est blessé ou ne manque, peut-être pourrions-nous faire partie du dernier carré à Marcq-en-Barœul. » : Henri Magniant, l'emblématique président du Tennis Club Lillois Lille Métropole est un homme exigeant. La saison 2002-2003 ne restera pas gravée dans le cœur et l'esprit des supporters du club. D'entrée, la fatalité s'était abattue sur l'équipe avec la blessure de Thomas Dupré et la méforme de Julien Varlet. Deux des pièces maîtresses de l'équipe qui avait remporté le titre à Valence en décembre 2001. Valence fut d'ailleurs un tremplin important pour Paul-Henri Mathieu qui apporta le titre aux Lillois en battant Nicolas Thoman, mais il lui permit aussi d'exploser au niveau national avant de remporter les tournois de Moscou et Lyon. Aujourd'hui, le champion est parti sous d'autres cieux. Il est remplacé par le talentueux belge, Christophe Rochus. Il y a quinze jours lors d'un match de barrage entre la Belgique et l'Autriche, trois joueurs du TCL ont participé à cette rencontre de Coupe Davis : Christophe Rochus, Julien Knowle et Kris-

tof Vliegen. Deux Belges et un Autrichien qui porteront les couleurs lilloises dès le début novembre.

Pour cette nouvelle saison du Championnat de France par équipes masculin, l'équipe dirigée par Jean-Pierre Chombart n'a pas connu de grands chamboulements. Franck Beun, le multiple champion des Flandres est parti au LUC avec d'autres objectifs pour sa carrière. Une recrue de qualité pour le club omnisports lillois qui apportera une nouvelle dimension au tennis masculin.

Détermination

Le Championnat est chaque année de plus en plus difficile. Pour 2003-2004, le TCL Lille Métropole ne va recevoir que deux fois et se déplacer trois fois. Deux déplacements l'emmèneront au Racing Club de France et à Metz, deux rencontres qui risquent d'être prépondérantes pour la qualification en phase finale. Pour le troisième déplacement, les Lillois se rendront à Levallois. Les deux matches à Lille sont contre Melun et Blagnac.

Jouer contre Melun, c'est comme un retour en arrière dans l'histoire du club lillois ! En effet, l'année de leur accession en N1 A, la rencontre pour le titre de Champion de France a opposé les deux clubs. Le président Magniant visait le titre. Les joueurs voulaient fêter la montée et pas jouer forcément le titre. Mais, comme aime le répéter Henri le soir à l'hôtel : la fête sera pour plus tard ! Après les simples, les Lillois sont menés 4/1. Les joueurs veulent parler au président qui refuse. On verra après les doubles. Le



F. FDB/VILLE DE LILLE

Le double est souvent décisif

Les rencontres du TCL

- Le 1^{er} novembre :
Levallois-TCL Lille Métropole
- Le 8 novembre :
TCL Lille Métropole — TC Melun
- Le 11 novembre :
RC de France — TCL Lille Métropole
- Le 15 novembre :
TCL Lille Métropole — TC Blagnac
- Le 22 novembre :
ASPIT Metz — TCL Lille Métropole

premier est facilement gagné et le second doit mettre aux prises Jason Bailleul et Thomas Leleu à Dickinson-L'Official, invaincus depuis deux ans. Miracle ou colère présidentielle ? Lille finit par gagner le titre. Une détermination qui est une force des Lillois et qui sera la bienvenue pour cette nouvelle saison. L'équipe de base du TCL sera composée par Christophe Rochus, Julian Knowle, Julien Varlet, Kristof Vliegen, Thomas Dupré, Roger Wassen, Maxime Boyé et Jason Gouget. Une bien belle formation en route vers un nouveau titre ? ■

Pour tous renseignements :
03 20 38 47 00

TCL Lille Métropole, rue du Mal Assis à Lille



F. FDB/VILLE DE LILLE

Julian Knowle avec la future relève du TCL Lille Métropole

Tournoi des Jeunes

Chaque année entre la fin décembre et la mi-janvier, le TCL Lille Métropole organise un tournoi pour les jeunes. Plus de 500 jeunes y participent, ce qui en fait le premier tournoi au Nord de Paris en participation. Le club, après les Interclubs, garde les couleurs de la compétition, mais pour la jeunesse, cette fois-ci !

LOSC : le paradoxe

■ Par Bernard Verstraeten

Le Losc joue bien, même si le club n'a pas obtenu de grande victoire récemment.

La saison n'est pas finie.

Tout vient à point à qui sait se défendre!

Difficile de s'expliquer le mal actuel dont souffre le Losc. Le club lillois joue bien, domine, les phases de jeu sont très bonnes techniquement, la volonté est intacte et pourtant les résultats ne sont pas au rendez-vous. Paradoxal, non ? L'entraîneur Claude Puel a beau dire que le temps des vendanges est terminé, il oublie certainement qu'il peut y avoir des vendanges tardives. Face à Monaco, les lillois ont été dominés pendant plus d'une heure. Mieux rentré dans le match, les monégasques prenaient peu à peu le contrôle du jeu. En fin de mi-temps, Giuly après une première tentative infructueuse ouvrait le score

après une belle remise d'Adébayor (0-1). A vingt minutes de la fin, le Losc sortait enfin de sa torpeur et basculait son adversaire. La seule action dangereuse devait être payante car Manchev égalisait (1-1) à la 74^{ème} minute. Devant Montpellier, les lillois, qui cherchaient à se rassurer, démarraient pied au plancher mais retombaient dans leur travers et les montpelliérains prenaient progressivement la direction du jeu. Mais c'est Lille qui marquait finalement le premier but sur une contre-attaque conclue par Manchev (1-0). Motivé le Losc se montrait plus dangereux mais le score n'évoluait pas. Au cours des 20 dernières mi-



PHOTO PH. BEELE
Vladimir Manchev, meilleur buteur du Losc

minutes, les lillois se contentaient de défendre, une tactique qui ne payait pas, puisque sur un coup-franc de Carotti, Montpellier égalisait (1-1). A Auxerre, ce fut le match du paradoxe, Lille jouait bien, très bien même à un tel point que l'on aurait cru qu'il jouait à domicile, mais le réalisme de l'avant-centre international Auxerrois Djibril Cissé fut fatal aux lillois grâce à un triplé, un « coup de chapeau » (3-0). Il est grand temps que le Losc réagisse et vite s'il ne veut pas revivre la même mésaventure que la saison dernière. ■



En route pour le « Guidon d'or »

■ Par Bernard Verstraeten

Pour la première fois à Hellemmes une « gentlemen » se déroulera le 26 octobre : le « Guidon d'or ».

Les prémices d'un futur critérium de professionnels ?

En mai 2002 on se souvient qu'Hellemmes avait donné le départ de la deuxième étape des « 4 jours de Dunkerque » pour Steenworde. Devant le succès populaire de cette manifestation sportive, Gilles Pargneau avait souhaité que soit organisée cette année une

épreuve avec des cyclistes professionnels, des anciennes gloires du cyclisme et des personnalités de l'audio-visuel. L'ASH cyclisme a répondu à ce souhait et a tout mis en œuvre pour sa réalisation. Au fait, c'est quoi une « gentlemen » ? C'est une compétition sportive certes, mais c'est aussi une épreuve d'amitié regroupant un coureur chevronné (professionnel) et un coureur occasionnel (ancien professionnel ou personnalité) qui allient leur effort afin de remporter l'épreuve. Il faut

savoir aussi que le coureur chevronné doit toujours garder dans sa roue son coéquipier afin de passer la ligne d'arrivée ensemble, c'est à dire « roue dans roue ». Le « gentleman » est le coureur qui reste dans le sillage du « tireur ». Mais il existe deux formes de « gentlemen » : au chrono ou groupée. A Hellemmes c'est la deuxième formule qui a été retenue pour un temps de 50 à 60 minutes. Cette première édition a été créée pour que la population hellemmoise puisse vivre encore un grand moment de vélo et faire rêver toute une génération de jeunes cyclistes, celle de l'ASH notamment. Une belle l'occasion aussi



Le circuit

Le départ aura lieu rue Jules Guesde puis les coureurs emprunteront la rue Jeanne d'Arc, la rue Faidherbe, la rue Roger Salengro et Delemazure. Une boucle de 1,700 km. Départ prévu à 15h30. L'arrivée étant prévue vers 17h. Auparavant se déroulera le « Challenge Laurent Desbiens » avec la participation d'écoles de cyclisme associées à un coureur professionnel, suivi par une démonstration des anciennes gloires du cyclisme.

pour eux de rencontrer leurs « idoles ». ■



Les engagés

La liste est loin d'être définitive mais déjà on peut noter la présence de : Cédric Vasseur, Gert Omloop, Roger Hamon, Nico Mattan, Jimmy Casper, Philippe Gaumont, Laurent Lefebvre, Juliette Vandekerckhove, Laurent Pilon, Philippe Crépel, Laurent Desbiens...

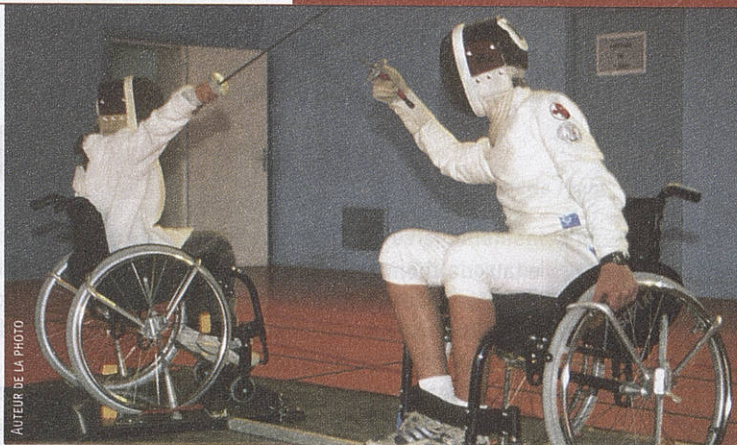
L'escrime pour tous

■ Par F.Vdb

Un pour tous, tous pour un ! Plus que jamais, cette devise des mousquetaires va à merveille à l'Académie d'escrime Vauban-Lille. Depuis deux ans, elle a, en effet, connu un véritable développement avec l'arrivée de Didier Flamand, ancien Champion du Monde de fleuret et la création d'une section d'escrime artistique.

Mais la grande nouveauté pour cette saison est la création d'une section handisports. Il en existe déjà au sein des clubs de la métropole et de la région mais pas pour l'accueil de pratiquants en chaise. L'AEVL (Académie d'Escrime Vauban-Lille) a créé la première section de ce type

au nord de Paris. Les cours ont lieu le lundi soir à 17 h 30 dans la salle Gaston Debecker, rue d'Iéna à Wazemmes. Monter une section de ce type n'est pas très facile. Rien que sur un plan financier, une structure au sol adapté a un coût de 4500 euros. Une partie a été prise en charge par l'AEVL et l'autre par la Ville de Lille. Aujourd'hui, les tireurs handisports peuvent bénéficier de deux structures. Les fauteuils sont fixés au sol. Pour inscrire une touche, il suffit d'atteindre



AUTEUR DE LA PHOTO

une partie du fauteuil et le haut du corps. Les cours sont encadrés par Patrick Sonrier. ■

Rens. 06 08 61 98 40 ou 03 20 93 90 12
Salle Debecker, rue d'Iéna
<http://www.vauban.lille.free.fr>

TOP chrono

■ Bernard Verstraeten

• **Le club gymnique de Lille**, situé salle Noël d'Hérain, 17 bis rue Jean-sans-Peur propose : pour les enfants de 2 à 6 ans : le bébé-gym (2 à 3 ans) le mercredi de 10 h 50 à 11 h 20 — Le Baby Gym (3 à 4 ans 1/2) le mercredi de 10 h à 10 h 45 (4 ans 1/2 à 6 ans) le mercredi de 11 h 25 à 12 h 10 (3 à 6 ans) le mercredi de 16 h à 17 h ou le samedi de 16 h à 17 h.

Pour les jeunes de 6 à 16 ans : l'école de sport (6 à 9 ans) le mercredi de 13 h 30 à 15 h 30 ou le samedi de 13 h 30 à 15 h 30 — La gym jeunes (10 à 16 ans) le lundi de 17 h 30 à 19 h 30 le samedi : section mixte de 17 h 30 à 19 h 30 — Pour les adultes, la gym d'entretien de 12 h 15 à 13 h 15 les lundi, mardi, jeudi et vendredi et de 20 h à 21 h les lundi et jeudi — L'aérobic de 20 h à 21 h le mardi — le stretching de 19 h 30 à 20 h 30 le mercredi — les abdos-fessiers de 20 h à 21 h le vendredi.

Pour tous renseignements : la journée au : 03-20-57-70-66 ou 03-20-42-89-73 et le soir au : 03-20-54-85-55.

• **La première pierre du grand stade de Lomme** a été posée. Les clubs attendaient cela avec impatience. Il accueillera ses premiers sportifs au début de l'été 2004. Une fois terminé, le complexe sportif sera équipé d'un terrain de football en gazon naturel, de huit couloirs de

courses, d'aires de sauts et de lancers. Le tout homologué par les fédérations respectives. Les gradins pourront accueillir jusqu'à 1 500 spectateurs. Mais les clubs ne seront pas seuls à profiter des équipements. Les 1 300 collégiens que compte la commune pourront suivre leurs cours de sport dans de meilleures conditions.

• **L'ASH football** pourrait enrôler ces prochains jours, selon certains dirigeants, un capitaine de route capable de conduire le club hellemmois vers les sommets. L'ancien professionnel Stéphane Capiaux serait en effet sur le point de signer. Il rejoindrait aussi l'ancien buteur lesquinois Paul Pétronelli, lui aussi récemment arrivé au club.

• **Grégory Tafforeau et le Losc** se sont mis d'accord pour une prolongation du contrat du défenseur lillois qui sera désormais lié au club jusqu'en juin 2007. Agé de 27 ans, Grégory est arrivé au club en juin 2001.

• L'ancien lillois et international **Michel Watteau** est décédé à l'âge de 57 ans à la suite d'une crise cardiaque. Michel Watteau comptait une sélection en équipe de France. Après des débuts à l'US Wattrelos, il avait notamment porté les maillots de Sedan, du Racing club de Paris, du Stade Rennais, de Lille, de Sochaux, de Valenciennes et de Troyes.

• **Un superbe ouvrage**, rétrospective en images proposée par Paul Hurseau et Jacques Verhaeghe : « **Les immortels du**

football nordiste » vient de sortir en librairie. 192 pages et 260 photographies, pour la plupart inédites, rendent hommage aux joueurs, entraîneurs, présidents qui ont marqué le xx^e siècle. Un ouvrage à la mémoire des grands disparus et de leurs successeurs presque tous issus du Nord et du Pas-de-Calais, passionnés par le football et tout particulièrement par l'historique des grands clubs de la région, Paul Hurseau et Jacques Verhaeghe signent leurs quatrième livre de la collection mémoire du Football aux éditions Sutton.

• La nouvelle saison de volley-ball du **TLM Lille Métropole** vient de débuter. Après un bon départ, le club a connu sa première défaite (3-0) lors du match à Tours, un des favoris pour le titre de Champion. L'équipe de Tourcoing s'est considérablement renforcée avec le polonais Gruska, meilleur attaquant du dernier Championnat d'Europe et le Brésilien Manius, un des meilleurs joueurs Sud-Américain. La défaite à Tours met déjà le TLM sous pression, mais la route vers la fin du championnat est encore longue.

Les prochains matches à la Salle Pierre Dumortier, complexe Léo Lagrange à Tourcoing :
lundi 27 octobre : TLM - Cannes ;
Samedi 13 décembre : TLM - Rennes ;

Lundi 22 décembre : TLM - Poitiers ;
Samedi 17 janvier : TLM - Paris

Qualification pour la Coupe d'Europe :
7, 8 et 9 novembre :
tournoi de qualification à Tourcoing.

Un tremplin pour les femmes

■ Par Valérie Pfahl

Le taux de chômage des femmes est plus élevé que celui des hommes. Et le taux de chômage des étrangers (hors Union Européenne) est trois fois supérieur à la moyenne nationale. Résultat inéluctable : il est plus difficile encore, pour une femme issue de l'immigration, de trouver un emploi. Afin de sensibiliser ces dames, notamment immigrées, à la création d'une entreprise ou d'une activité, de leur proposer un accompagnement pour que leur idée voit le jour, de les orienter vers un projet qui tienne la route et de les suivre lorsqu'elles se sont lancées, un dispositif intitulé « Initiatives Plurielles » fonctionne depuis 1997. Il a

été mis en place par Extra-muros, coopérative conseil du réseau d'économie solidaire du Nord/Pas-de-Calais, dont l'objectif, comme son nom l'indique, est de conseiller les politiques publiques en vue d'aide à la création d'activités dans la région. Depuis six ans, Initiatives Plurielles, cofinancé par plusieurs partenaires (*), a poursuivi son développement en se centrant sur plusieurs filières qui apportent une réponse plus spécifique aux projets ; restauration interculturelle, textile, bijoux, accessoires, métiers du bien-être, domaine artistique et culturel... Elle a accueilli, au total, près de 300 personnes dont Fatiha et Mai-Ly (voir ci-après). Afin

Les deux boutiques de Fatiha

■ Par Valérie Pfahl

En obtenant un D.U.T. carrières juridiques et une maîtrise Administration Economique et Sociale, Fatiha Kzikaz n'a pas d'idée précise sur son devenir professionnel. Après avoir grandi dans un village où elle ne côtoie que des Français d'origine, elle se retrouve à l'Université en présence d'autres étudiants dont les familles viennent aussi du Maghreb. Naït

alors en elle une envie d'un retour aux sources. Elle part effectuer un stage au Maroc durant plusieurs mois. Puis revient en France avec l'ambition de créer quelque chose, de se mettre à son compte. C'était en 1996. Mais par où commencer, vers qui se tourner, comment trouver les financements nécessaires, Fatiha est perplexe quant à ses chances.

Elle rencontre une amie, algérienne, qui est justement en train de se lancer dans les affaires. Et qui lui fait connaître « Initiatives Plurielles ». Dans le cadre de ce dispositif, elle entreprend des études de marché et de concurrence, se penche sur le montage du dossier de financement, doute un moment puis cherche un local où implanter sa boutique, obtient un prêt grâce aux relais d'Initiatives Plurielles. Et ouvre un magasin de décoration marocaine en octobre 1999. Venus admirer et acquérir des babouches, des poufs ronds, des appliques murales en peau de chèvre ou du sa-

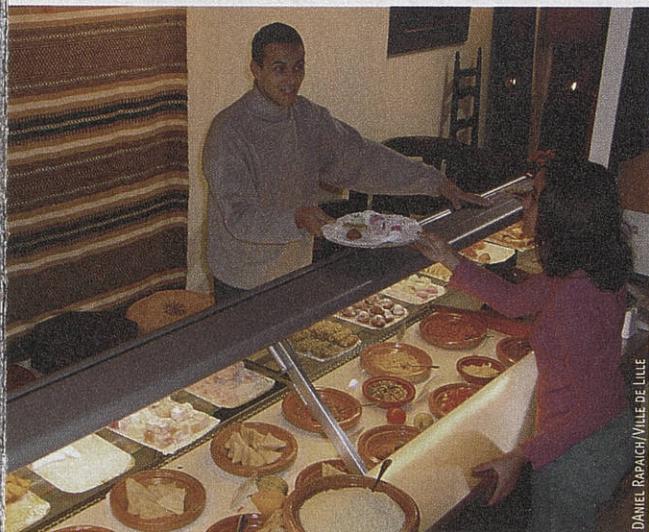
von d'Alep à l'huile d'olive et à la crème de laurier, les clients interrogent Fatiha sur la possibilité de déguster des pâtisseries orientales et du thé à la menthe. L'idée mûrit et l'opportunité se présente. Un local commercial est à louer juste en face. Fatiha décide de développer encore son activité. Depuis avril 2003, dans son magasin d'épicerie fine, elle propose cornes de gazelle et loukoums, feuilles de brick farcis et tajines, à emporter. Et de plus en plus de clients de demander à manger sur place. Un jour qui sait... ■

(* Conseil régional, Fonds d'Action Sociale, Délégation régionale aux droits des femmes, Ville de Lille, Fonds spécifique européen

Au programme

- Ouverture officielle à 9 h
- Jusqu'à 13 h, réflexions sur la création d'entreprises par des femmes en Europe : les outils, les financements, des exemples
- Dégustation de spécialités interculturelles
- L'après-midi : stands proposés par des créatrices pour tester, essayer, toucher, sentir, donner son avis sur différentes activités et trois tables rondes mettant en avant le vécu de ces femmes autour de trois thèmes (restauration interculturelle, métiers du bien-être, création textile).
- 17 h 45, défilé de créations textile puis dégustation d'un thé à la menthe

Le vendredi 7 novembre, à la MEP, 1 place Georges Lyon à Lille, entrée libre (s'inscrire de préférence auprès d'Affaires Publiques, 03.20.15.93.60.)



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Riyad épicerie fine, 14 rue des Vieux Murs et Riyad décoration marocaine, 13 rue des Vieux Murs, 03.20.55.32.86., ouverts du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30 et le dimanche de 11 h à 13 h 30.

Le monde de la création selon Mai-Ly

■ Par Valérie Pfahl

fants. Née à Taïwan, Mai-Ly est arrivée en France voilà 24 ans. Chanteuse dans des cabarets, restauratrice, interprète, employée dans un labo photo ou un centre commercial, elle a connu diverses expériences professionnelles mais ne trouve vraiment satisfaction dans aucune d'entre elles. Elle aime créer et communiquer mais son niveau dans notre langue, apprise toute seule « sur le tas », ne lui donne pas les opportunités qu'elle souhaiterait. En 1998, elle se décide à suivre un apprentissage plus poussé du français. Et entre, parallèlement, en contact avec différents organismes de formation. Le déclic est donné, Mai-Ly trouve sur sa route le dispositif « Initiatives Plurielles ». Durant quatre mois, ils travaillent ensemble intensément, sur l'étude de marché, le choix des gammes

de produits, l'approvisionnement, l'implantation de son futur commerce, le budget de son agencement et également l'appui de son entourage familial. Dans sa boutique, Mai-Ly privilégie les créations artistiques. Si elle s'attache à proposer des articles pour toutes les bourses, elle aime les bracelets, colliers ou bagues dont elle a l'exclusivité sur Lille. Des bijoux qui peuvent être manipulés, d'autres en pâte de verre teintée du Brésil, en jade véritable ou verre soufflé dont elle rêvait déjà petite fille et qu'elle vend aujourd'hui... ■

Cornaline, 123 rue Léon Gambetta, dimanche 10 h à 14 h, lundi 14 h à 19 h 30, mardi au samedi 10 h 30 à 13 h et 14 h à 19 h 30, 03.20.14.02.43.

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Sur son c. v., Mai-Ly a écrit « sens commercial développé ». A la voir accueillir ses potentiels clients et leur vanter les mérites de la marchandise qu'elle a elle-même choisie, aucun doute sur cet aspect de sa personnalité. Mai-Ly Bartowiak a ouvert sa boutique de bijoux en novembre 2002. Elle y pensait depuis au moins dix ans mais on ne se lance pas dans la création d'un commerce si facilement, surtout lorsque l'on élève deux en-

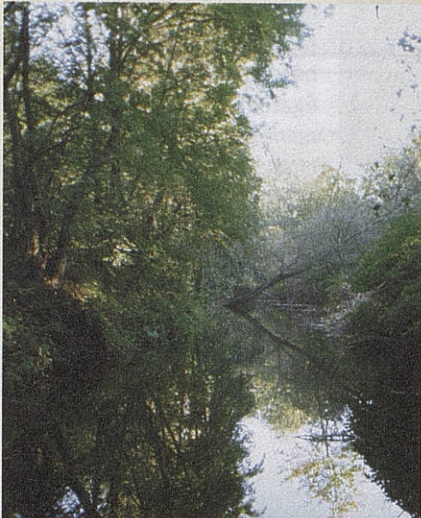
Traçabilité : pour les meubles aussi !

Désormais, comme pour la viande, les meubles ont aussi une traçabilité : un logo qui certifie leur provenance et la façon dont a été produit le bois.

Le consommateur peut ainsi faire ses achats de produits en bois – ou dérivés – en toute connaissance de cause grâce au logo PEFC (Programme européen des forêts certifiées) apposé sur certains meubles. Il garantit que le produit a été fabriqué à partir de bois récolté dans des forêts gérées durablement. Gérer la forêt, c'est préserver cette ressource pour qu'elle ne disparaisse pas de la planète. Même si la région Nord-Pas-de-Calais est la moins boisée de France, le logo PEFC y a d'autant plus de signification : préserver ce qui est rare. Un état des lieux a été réalisé avec des objectifs

à atteindre. L'association PEFC Nord-Picardie espère « convertir » 200 000 ha de forêt en 5 ans sur les 400 000 ha existants. Pour obtenir le logo, il faut d'abord en faire la demande mais ensuite le mériter. Les propriétaires forestiers publics et privés, les exploitants forestiers, les transformateurs du bois, les distributeurs qui s'engagent dans cette démarche doivent respecter un cahier des charges très précis, avec des règles de bonne pratique de la forêt, des conditions d'exploitation

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



■ Par Sabine Duez



du bois, de reboisement, mais aussi laisser se régénérer naturellement les essences, privilégier des espèces adaptées au type de sol et les essences régionales, etc. Le fonctionnement d'une forêt, les problèmes qu'elle rencontre sont méconnus du grand public qui pourtant apprécie ce lieu privilégié. Cette certification a aussi comme objectif de faire connaître davantage la gestion des forêts à ceux qui aiment s'y promener. En résumé, acheter un produit où le logo est apposé, garantit que le bois est issu d'une forêt en meilleure santé, où la biodiversité a toute sa place (diversité des espèces animales et végétales) et où le travail est pérennisé. Et ce n'est pas négligeable. En France, la filière bois emploie 500 000 personnes — plus que la filière automobile ! — dont 25 000 dans la région, au total une 40^e de métiers, du sylviculteur à l'ébéniste. Le succès de cette certification dépend surtout du consommateur. Alors, ouvrez l'œil... ■

Inscription en crèches : nouveau mode d'emploi

■ Par Valérie Pfahl

La direction « petite enfance » de la Ville met en place une nouvelle organisation pour l'inscription dans les structures municipales de garde ainsi que dans leur fonctionnement.

Objectifs : améliorer les conditions de travail pour le personnel et assurer une meilleure gestion des places disponibles. Explications.

Jusqu'à maintenant, alors que le bébé ne mesurait que quelques millimètres, les parents qui privilégiaient son futur accueil dans une crèche devaient courir d'une structure à l'autre. A partir du 1^{er} décembre, fini de faire le tour de la ville. Un espace sera créé dans le grand hall de l'Hôtel de Ville où sera centralisée la pré inscription, quelle que soit la structure municipale d'accueil envisagée. Les papas et mamans pourront donner trois choix de lieux (y compris la crèche familiale). Plus besoin non plus, une fois le dossier établi, d'appeler tous les deux

parents se pré inscrivait dans toutes les structures, espérant se donner un maximum de chances, or ce n'était pas le cas, et, en plus, cela engorgeait les listes d'attente ! Cette centralisation va être accompagnée d'une informatisation de toute la gestion. Car, toujours jusqu'à maintenant, ces fameuses listes d'attente, celles du temps de présence du bambin dans la structure, le paiement et toutes les autres paperasseries se faisaient à la main. Dès décembre, l'informatisation se met en place. Les directrices de crèches, surchargées de travail administratif, vont ainsi pouvoir se recentrer sur leur mission pédagogique. Au guichet d'accueil unique « petite enfance », outre la pré inscription, une personne fournira également une information générale sur les modes de garde lillois (voir encadré). Car, parfois, par manque de renseignements, des parents se tournent vers tel ou tel mode qui, au final, s'avère ne pas être adapté à leurs besoins. Enfin, décembre sera également le mois de lancement du « multi accueil municipal ».

Deux crèches, Saint-Sauveur et Crépin Roland vont connaître un assouplissement de leur temps d'accueil. Auparavant, elles recevaient les bouts de chou à 80 ou 100 %. Désormais, la directrice va pouvoir proposer un contrat allant de 50 à 100 %. Ce qui

permettra à une maman qui travaille à mi-temps de ne pas être obligée de faire garder son enfant à 80 % ! Et ainsi de libérer des plages horaires supplémentaires pour d'autres enfants. Si l'expérience se révèle positive, elle sera étendue à toutes les crèches municipales... ■

Horaires d'ouverture du Point Accueil Petite Enfance
Lundi et jeudi de 12 h à 14 h,
mardi de 8 h à 12 h, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.
Ouverture à partir du 1^{er} décembre 2003.
Il est nécessaire de prendre préalablement rendez-vous au 03.20.49.59.72.

Quel accueil ?

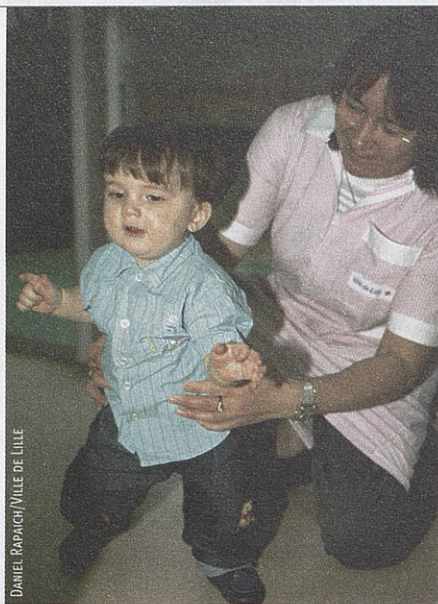
L'accueil géré par la municipalité : 424 places dans 8 crèches, 48 places dans 2 haltes-garderies, 115 places à la crèche familiale.

L'accueil assuré par un secteur associatif fort développé sur la ville : 150 places dans les crèches et 340 places dans les haltes-garderies auxquelles s'ajoutent 620 places chez des assistantes maternelles indépendantes.

A noter :

- au cours du premier semestre 2004, l'ouverture d'une structure petite enfance dans le Vieux-Lille (îlot Saint-Sébastien), de 23 places, gérée par le centre social

- septembre 2004, la réouverture de la crèche Marie Curie (Lille-Sud) qui passe de 60 à 70 places



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

mois pour la confirmation. Cette dernière se fera une fois, par courrier (un imprimé envoyé par la ville) cinq mois avant la date souhaitée d'entrée de l'enfant et, bien sûr, à l'annonce de sa naissance. Avant cette réorganisation, certains

parents se pré inscrivait dans toutes les structures, espérant se donner un maximum de chances, or ce n'était pas le cas, et, en plus, cela engorgeait les listes d'attente ! Cette centralisation va être accompagnée d'une informatisation de toute la gestion. Car, toujours jusqu'à maintenant, ces fameuses listes d'attente, celles du temps de présence du bambin dans la structure, le paiement et toutes les autres paperasseries se faisaient à la main. Dès décembre, l'informatisation se met en place. Les directrices de crèches, surchargées de travail administratif, vont ainsi pouvoir se recentrer sur leur mission pédagogique. Au guichet d'accueil unique « petite enfance », outre la pré inscription, une personne fournira également une information générale sur les modes de garde lillois (voir encadré). Car, parfois, par manque de renseignements, des parents se tournent vers tel ou tel mode qui, au final, s'avère ne pas être adapté à leurs besoins. Enfin, décembre sera également le mois de lancement du « multi accueil municipal ».

Nouvelle vie

Offrir une nouvelle vie aux objets qui entourent notre quotidien : telle est la passion commune à Anne et Candice Hendoux, mère et fille, qui exposent leurs œuvres à la Galerie 42, dans le Vieux-Lille. Chaise, table, commode, petits objets revivent entre les mains des deux artistes qui les remettent au goût du jour, en accentuant leur caractère. Ils auraient pu finir oubliés dans un grenier ou ramassés par les encombrants. C'est une deuxième vie que leur offrent Anne et Candice. Leur inspiration est multiple, très souvent guidée par l'objet lui-même, les expressions sont diverses. Anne est illustratrice renommée : les insectes, les animaux, les fruits, l'hyper-réalisme et aussi l'immobilier. Candice prend plaisir à redécouvrir des techniques et des mé-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

thodes de coloration oubliées. « *Le bois peint* » rassemble de bien jolis objets, de ceux qui ont une âme. ■

Jusqu'au 31 octobre, Galerie 42, rue des Trois-Mollettes. Renseignements au 06 03 17 04 15 ou ghendoux@nordnet.fr

Toque en Or

Michel Vilain vient de remporter à Paris le Mondial des Chefs de Collectivités organisé par le CCC (Comité de coordination des collectivités). Depuis 9 ans, il travaille comme chef cuisinier sous le Beffroi de l'Hôtel de Ville de Lille où 700 couverts sont servis chaque jour. Les concours sont pour lui le moyen de prouver son savoir-faire. Cet habitué des concours s'est frotté à 8 autres chefs de nationalité différente. Si les ingrédients et le coût du repas à préparer sont imposés, c'est le tour de main qui fait la différence. C'est sa gigolette de volaille fermière au miel et sa ballottine aux raisins accompagnées de pommes de terre farcies en duxelles sur petit flan de poireaux, avec en dessert la crémeline calvados en riz au lait, le croquant à l'orange, confit de lait et pommes caramélisées qui ont conquis le jury. ■



de Lille, de 1991 à 2003. Une personnalité, un humaniste « toujours ouvert aux autres, aux événements, dans une capacité permanente à réfléchir », a dit le maire de Lille de ce jeune retraité toujours actif de 62 ans, né à Roubaix, membre éminent du conseil de quartier de Vauban et du conseil communal de concertation. ■



Succession

Après 15 ans passés à la tête du Palais des Beaux-Arts, Arnauld Brejon de Lavergnée vient de prendre la direction du Mobilier national à Paris. Il quitte donc officiellement Lille, mais on l'y reverra encore souvent en 2004 en tant que commissaire scientifique de la grande exposition Rubens (mars-juin 2004). Son successeur est Alain Tapié, qui dirigeait depuis 1984, le musée des Beaux-Arts de Caen. ■



C'est un « homme toujours en éveil » qui a reçu la médaille de la Ville de Lille des mains de Martine Aubry. Gaston Vandecandelaere est ingénieur, chercheur en sciences physiques, et ancien Recteur-président de la Catho

Condition humaine

L'homme sait parfois se départir de son sérieux, s'évader des dossiers qu'il traite au sein du cabinet de Martine Aubry pour cheminer sur des chemins de traverse. L'écriture devient alors son refuge. Onze ans de silence, quand même, avant de se décider à re-publier. Jérôme Hesse livre « *La fin du jour* », 140 pages de chronique d'une certaine bourgeoisie, transpercée de sentiments pas toujours très nobles. L'égoïsme, le narcissisme, l'opportunisme, l'hypocrisie... Edouard, 91 ans, va mourir en cet été. Il le sait et, autour de lui, on s'y prépare. Ses deux filles notamment, qui le détestent. Bon docteur, Jérôme Hesse observe les symptômes, laissant au lecteur le soin du diagnostic. Un texte diaboliquement intelligent qui ramène la condition humaine à sa plus douloureuse vanité. L'auteur a le verbe précis, l'écriture acérée. Il sait aussi avoir la noirceur heureuse. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

« *La Fin du jour* », par Jérôme Hesse, roman, Edition Le Manuscrit, 14,90 euros. www.manuscrit.com,

Toujours en éveil

de Lille, de 1991 à 2003. Une personnalité, un humaniste « toujours ouvert aux autres, aux événements, dans une capacité permanente à réfléchir », a dit le maire de Lille de ce jeune retraité toujours actif de 62 ans, né à Roubaix, membre éminent du conseil de quartier de Vauban et du conseil communal de concertation. ■

Retour à la musique live ?

■ Par F.Vdb

«**N**ous voulons revenir aux véritables sources de la musique, le son live, le son pur». Voilà en quelques mots bien définis, le groupe Jahstyle, mais aussi l'association Free Music que les bradeux ont pu découvrir par une belle nuit de septembre sur l'Îlot Comtesse dans le quartier du Vieux-Lille. Entre reggae et métal, l'association, créée en mai, lançait là son premier festival. «*Pour nous, c'était un vrai défi, souligne Nicolas, imaginer et organiser un premier festival lors de la Braderie, un beau projet ! Et surtout permettre à des jeunes groupes ou des formations confirmées de jouer en live, c'était objectif*». Samuel, un autre membre de Free Music précise «*Nous sommes pour la plupart des étudiants. Nous avons organisé ce festival sans subventions avec nos propres moyens*». Cependant, au vu du grand succès de cette première édition, Free Music devrait se développer à Lille et dans la Métropole grâce à de futurs partenariats. Free Music a une double vocation. La première, par son festival d'été, est d'aider les nouvelles formations ou d'autres plus expérimentées à rencontrer un plus large

public sur scène : «*Leur permettre de jouer devant des spectateurs qui ne sont pas forcément les leurs*». Cela a donné une ambiance exquise devant plus de 2000 spectateurs à la Braderie de Lille. «*On veut aussi donner une première chance en plein air pour les jeunes débutants. Il n'y a rien de tel que le contact avec le public pour évoluer dans son style musical mais aussi pour gagner en maturité sur scène*». Cet objectif est poursuivi dans des salles de concert ou des bars. «*C'est, précise Nicolas, notre deuxième objectif, le public n'est pas le même. Là, ce sont les fans du groupe qui viennent écouter. C'est une autre approche, mais cela se complète*». Dès ce mois-ci, les groupes de Free Music joueront dans des bars et salles de concert de la métropole. Du reggae au ska, en passant par la salsa et autres rythmes, vous découvrirez une autre musique : «*libre*». Jahstyle est une des for-



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

C'était à l'Îlot Comtesse, un soir de Braderie 2003

mations qui évoluent dans les soirées de l'association. Ils sont 6 membres. Nicolas et Samuel en font partie : l'un joue de la guitare et chante, l'autre joue de la trompette et du saxo. Mais, il y a aussi Aurélien aux percussions, Sylvain à la batterie, Christophe à la basse et Morgan au clavier et au chant. La formation actuelle a deux ans et chacun apporte sa propre composition pour un merveilleux métissage qui vous fait, le temps d'un concert, quitter Lille pour la Jamaïque ou le Brésil. Nico et Sam ont un grand souhait pour 2004 : «*Organiser le premier week-end de juillet un festival comme celui de la Braderie sur l'Îlot Comtesse, créer une alcôve pour libérer la musique au sein d'un village d'associations*». ■

Rens. 06 70 29 36 70
freemusicprod@yahoo.fr



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le groupe Jahstyle

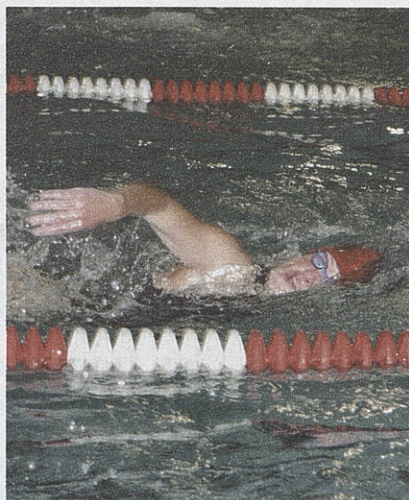
Quelques dates

- Free Music Festif
au Stax «O» Soul le 31 octobre
- Free Music Reggae
au Stax «O» Soul le 20 novembre
- Free Music Ska/Punk
à La Plage le 6 décembre
- Free Music Jazz/Blues/Rock
au Stax «O» Soul le 12 décembre

Le triple effort

■ Par Sabine Duez

Le triathlon, un sport de forcené ? Pas si sûr. D'ailleurs dès le plus jeune âge, on peut le pratiquer. « *Le triathlon n'est pas un sport surhumain. L'enchaînement de la natation, du vélo et de la course à pied dans une même épreuve peut paraître difficile, et pourtant ce sport n'est pas plus exigeant qu'un autre* » remarque Laurence De Jaeghere. Pourtant, même la courte distance — 1,5 km de natation, 40 km à vélo et 10 km de course à pied — ça peut effrayer. Mais pas Laurence ! « *La natation et le vélo sont des sports portés, donc plus faciles ; quant à la course à pied, de nombreuses personnes savent courir 5 à 10 km* ». Ce petit bout de femme de 27 ans, sait de quoi elle parle. A 13 ans, cette sportive confirmée démarre la natation qu'elle pratique en compétition, enchaînant de longues heures d'entraînement. C'est durant ses études supérieures, qu'elle bascule peu à peu vers le triathlon. Il n'y a que 5 ans qu'elle s'entraîne réellement en vue des compétitions et le palmarès est impressionnant : double championne ré-



gionale en triathlon courte et longue distance, 17^e au Championnat de France élite de triathlon, pas moins de 9 victoires et 5 podiums rien qu'en 2003. « *Avant je ne voyais que les carreaux au fond de la piscine, aujourd'hui quand il fait beau je grimpe sur mon vélo ou alors je cours ; quand il ne fait pas beau, je saute dans l'eau ! J'ai vite aimé ce sport, parce que c'est un remède pour le sportif qui commence à s'ennuyer dans sa spécialité, et puis c'est un sport complet. Le fait de vite gagner des courses m'a aussi fortement motivé !* » raconte Laurence. Avec un bon niveau en course à pied et la natation

comme point fort, Laurence avoue avoir encore des progrès à faire en vélo. Mais elle y remédie. Pour l'instant elle n'envisage pas le sport sans compétition... ni sans transmettre sa passion. Malgré ses 15 à 20 heures d'entraînement hebdomadaire, Laurence donne de son temps pour entraîner des graines de champions au club de natation-triathlon de Lomme. « *Les jeunes sont demandeurs et parmi eux il y a de jeunes pousses prometteuses. Le jour où j'arrêterais la compétition, je basculerais comme entraîneur, pour compenser.* » ■

Cuisine à domicile

■ Par Sabine Duez

Envie de recevoir des amis à la maison, mais pas envie de préparer le dîner ? Une solution : Toques à demeure. Thomas Graindorge et Gérard Pilon, deux cuisiniers confirmés proposent une formule clés en main. Si nécessaire, ils ramènent la vaisselle, la nappe, même le four, ils font les courses après avoir au préalable établi le menu en fonction du budget et des produits de saison. La préparation du repas se fait à domicile avec un service en toque. Epatement des invités garanti ! « *C'est un peu comme une pièce de théâtre. On est en représentation. Quand le rideau tombe, il n'est pas rare que les invités applaudissent et que la soirée s'immortalise par une photo avec la maîtresse de maison !* » remarque Thomas. Il y a parfois plus de monde en

cuisine qu'à table, où Thomas et Gérard se prêtent volonté au jeu des questions-réponses et révèlent quelques astuces, comment relever la saveur d'un aliment et autres secrets de chef. « *Gérard et moi, on se connaît depuis des années. On ne voulait pas ouvrir notre propre restaurant parce qu'il y a trop de contraintes, coincé derrière les fourneaux, on perd le contact avec les clients. Cette formule à domicile permet d'offrir un moment de gastronomie et de voir les gens se régaler* ». Une fois le repas terminé, Gérard et



Thomas nettoie tout. Même la cuisine n'en revient pas ! ■

Toques à demeure. Tél : 06.75.23.93.04. Prestation de 2 à 30 personnes, à partir de 40 euros par personne.



Groupe socialiste et apparentés

Il est trop facile pour les partis politiques de droite d'accuser les collectivités territoriales et notamment les communes d'augmenter les impôts locaux, alors que ce sont les choix économiques et fiscaux du gouvernement de Jean-Pierre RAFFARIN qui sont à l'origine de telles hausses.

Le gouvernement prétend baisser les impôts, alors qu'en fait s'il abaisse l'impôt sur le revenu des catégories les plus aisées, il augmente les taxes pour tout le monde. Ce faisant, il ampute du même coup les capacités d'intervention de l'Etat et remet en cause un certain nombre de politiques pourtant prioritaires pour l'avenir du pays : la recherche, l'éducation, la culture, l'aménagement du territoire, la santé publique sont sacrifiés aux intérêts d'une minorité !

La solidarité entre les personnes, entre les générations ou entre les territoires se délite, renforçant l'individualisme et le « chacun pour soi ». Ainsi, la belle idée de décentralisation qu'avait portée Pierre MAUROY en 1982, est complètement dénaturée par un gouvernement qui ne cherche qu'à transférer les charges qui lui incombent sur les collectivités territoriales. Il en a été ainsi des emplois jeunes dont personne ne contestait plus l'utilité du service qu'ils rendaient à toutes les catégories de la population.

L'arrêt du dispositif décidé brutalement par le gouvernement a non seulement constitué le licenciement le plus important de l'année 2003, mais a aussi plongé de nombreuses personnes dans le désarroi. C'est pour maintenir à la fois

les emplois et les services que nous avons décidé d'intégrer les emplois jeunes dans le personnel municipal, mais il aura fallu la solidarité de la majorité de gauche, pour pallier les manquements d'un gouvernement qui n'hésite pas à trahir les engagements de l'Etat.

Le désengagement de l'Etat pénalise les plus défavorisés de nos concitoyens et provoque, de ce fait, l'accroissement des inégalités.

Lorsque le Ministère de l'Education Nationale refuse d'accorder les postes suffisants pour accueillir convenablement les enfants de moins de trois ans à l'école maternelle, il condamne les familles à subvenir elles-mêmes, si elles le peuvent, aux frais de garde, comme il oblige les villes à augmenter, sur leur budget, le nombre de places de crèche, alors que l'Education devrait être un droit égal pour tous.

Quand le gouvernement supprime la moitié des crédits alloués à la modernisation des maisons de retraite, il prend le risque de laisser de nombreuses personnes âgées sans ressource, isolées face à des événements comme ceux que nous avons hélas vécus cet été.

Plus prosaïquement, quand les crédits pour le développement des transports en commun et pour la construction de logements sociaux font les frais de la baisse d'impôt pour les plus riches, c'est toute la qualité de la vie du plus grand nombre qui est sacrifiée.

Beaucoup, à droite, affirmeront peut-être que de tels propos ne concernent pas la vie municipale, en feignant de ne pas voir les ravages que provoque dans nos villes, la politique qu'ils soutiennent.

En ce qui nous concerne, nous continuerons à tout faire pour

améliorer la vie quotidienne des Lilloises et des Lillois, dans la solidarité et dans le respect de nos engagements.

Yves DURAND

Groupe communiste

Pour M. Raffarin les français sont des fainéants

Pour Raffarin, la fainéantise des français est à l'origine de la déprime économique. La paresse des salariés et les 35H seraient responsables des difficultés des entreprises. C'est insupportable pour les salariés d'Altadis, qui ont fait de leur usine le meilleur site de production européen de cigarettes et sont quand même aujourd'hui menacés de licenciements.

Pire, les sans emplois sont aussi accusés d'être responsable du déficit de la France. Résultat : 45 000 d'entre eux dans la région, vont voir leurs droits diminuer ou vont être radiés des assurances chômage. Dans la même logique, Raffarin vient de décider que les chômeurs en fin de droits et qui pouvaient justifier de 10 ans d'activités salariées ne toucheront plus l'Allocation de Solidarité Spécifique que pendant 2 ans. De nombreux demandeurs d'emplois vont être de plus en plus exclus du système d'allocation et ne toucheront plus que les 356 euros du Revenu Minimum d'Insertion. Comment vivre avec 356 euros par mois ! Alors que le gouvernement de droite multiplie les cadeaux aux entreprises, baisse l'impôt des plus riches, cela est inacceptable. Les élus com-

munistes sont au côté de ceux qui souffrent. Ils appellent les salariés, les sans emplois à réagir et à se battre pour construire une autre société !

Jean Raymond DE GRÈVE

Groupe des Personnalités

Une transversalité bien installée...

Le groupe des Personnalités – élus de la majorité mais non inscrits dans un parti politique – dispose désormais d'un lieu de réunion et des moyens de fonctionnement au sein de l'hôtel de Ville.

Ce qui pourrait être anecdotique mérite selon nous un traitement plus que symbolique, disons le nettement, plus politique.

Engagé au sein de l'équipe municipale, le groupe des Personnalités témoigne dans le droit fil de ses initiateurs, les recteurs Guy DEBEYRE et Michel FALISE, de la volonté de servir la ville de Lille aux côtés de son Maire.

Cette dernière pose comme principe, d'ouvrir le débat politique à la Société Civile afin que non seulement il l'enrichisse mais qu'il soit le lieu d'expression de la diversité de la Communauté Citoyenne.

Très présents par nos diverses et importantes délégations dans les domaines de la Culture, de la Santé, de l'Insertion et Solidarité, de la ges-

tion et de la **qualité** de la **commande publique**, du développement économique avec **Lille Grand Palais**, du **développement durable**, de la **vie des quartiers** : **Faubourg de Béthune, Moulins, Wazemmes et Centre**, nous contribuons fortement en parfaite synergie avec les élus de la majorité, au projet municipal proposé par Martine AUBRY aux Lillois. Nous donner les moyens d'optimiser la transversalité de nos projets sonne comme une reconnaissance dynamisante.

Dorothée DA SILVA
Présidente du Groupe
des Personnalités

Les Verts

Vous avez dit A.G.C.S ?

Accord Général sur le Commerce des Services.

Encore un nouveau sigle derrière lequel se réfugient et l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et les pays membres dont la France.

Cet accord contraindra dès 2005 les pays membres de l'OMC à négocier périodiquement jusqu'à la privatisation, TOUS les secteurs de services publics tels l'éducation, la santé, le logement social, le droit de propriété intellectuelle, la recherche, la culture... à l'exception des compétences régaliennes telles la police, la justice ou encore la défense.

Il s'agit concrètement de traiter les services à la personne les plus essentiels comme de simples marchandises livrées aux lois du marché, ce qui peut se traduire en bref par « il

vaut mieux être riche et en bonne santé que pauvre et malade » !

L'AGCS obligera chaque pays à considérer cet accord comme irréversible, à l'appliquer au niveau national et de fait au niveau local.

Bien entendu, la confidentialité est de mise... aucun referendum ni aucune consultation n'étant prévus.

Nous exigeons un débat démocratique sur cet accord qui concerne notre vie quotidienne et nous demandons que soit rendue publique l'intégralité des documents concernant l'état actuel des négociations pour la France.

Le monde n'est pas une marchandise, nous ne cessons de le répéter.

Nous l'affirmons en nous opposant à cet accord qui s'inscrit dans une politique libérale dévastatrice. Car nous estimons que l'éducation, la santé, l'environnement ou encore la vie sociale et culturelle ne peuvent être démantelées au nom du commerce international et de la rentabilité financière.

Ginette VERBRUGGHE
Dominique PLANCKE
Groupe les Verts
171, rue de Paris
tél : 03.20.54.50.87
mail : elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Question de méthode encore et toujours

Une enquête de 1999 identifiait déjà la voiture comme le principal obstacle à des déplacements satisfaisants et préconisait notamment la limitation de l'accès des voitures au centre-ville avec

création de parkings à l'extérieur et le développement de voies réservées aux transports publics.

C'est dans ce contexte qu'a été mise en place la navette reliant les parkings Esplanade et Nord Expo en empruntant à contresens et sur une voie réservée, à l'aller uniquement, les boulevards de la Liberté et Louis XIV.

Aujourd'hui, ce dispositif qui avait suscité à l'origine l'approbation générale dans son principe, cumule les erreurs sur le plan de la méthode employée.

D'abord parce qu'il constitue plus une contrainte, que l'offre d'un choix de ne pas utiliser sa voiture.

Ensuite, parce qu'on ne peut que constater l'écart entre la réalité et le discours de la majorité évoquant « *une ville où l'on peut laisser sa voiture dans des parkings accessibles, confortables et sûrs* ». Il n'est pas normal d'organiser des parkings où Transpole ne manque pas de rappeler que sa responsabilité ne pourrait être engagée en cas de vols ou de dégradations aux véhicules.

Au contraire, il faut rassurer l'automobiliste à qui l'on demande de modifier son comportement et d'abandonner son véhicule.

Pas logique non plus cette demi-navette qui, à l'aller, circule dans une relative fluidité avec les taxis et les vélos, mais qui, au retour, se piège dans les embouteillages qu'elle a contribué elle-même à créer !

Pour l'instant, il n'y a pas moins de voitures mais plus d'encombres, et donc une vraie galère au quotidien. C'est le rôle de l'opposition

que de rappeler à la majorité que les Lillois veulent être les acteurs volontaires d'une modernisation de la ville, et pas les otages d'une méthode qui veut briser les habitudes pour servir un discours catégorique selon lequel « *la voiture ne va pas dans le sens de l'histoire* ».

Christian DECOQC
Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

On ferme !

L'annonce, pendant les congés, de la fermeture d'ALTADIS est une décision inadmissible. Cette annonce touche de plein fouet Fives, en pleine restructuration. Plus de 540 salariés seront jetés à la rue et près de 20 hectares seront ainsi laissés en friche.

Le groupe FRONT NATIONAL, par le dépôt d'une motion d'urgence au conseil municipal, a dénoncé la pseudo-justification du groupe, contredite par les résultats (435 millions d'euros de bénéfices en 2002 et triplement des jetons de présence des administrateurs un mois avant l'annonce de la fermeture).

Le FRONT NATIONAL juge insupportable ces suppressions d'emplois qui viennent s'ajouter à tous les malheurs sociaux que connaît notre région et refuse ces licenciements boursiers.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR ÉQUIPES MASCULIN

PREMIÈRE DIVISION

A.S. PATTON
RENNES 35

C.A.S.G.

VILLA PRIMROSE

A.S. BONDY 93

STADE TOULOUSAIN

GRENOBLE TENNIS

RACING CLUB
DE FRANCE

T.C. MELUN

A.S.P.T.T. METZ

T.C. LILLOIS

T.C. BLAGNAC

LEVALLOIS S.C.T

© CHATELLE - DÉPÔT DÉCLARÉ COMMERCE / DIRECTOR DE LA COMMUNICATION / 117 RUE DE LA VILLE DE LILLE / 59000 LILLE



Charlène

> Samedi 8 novembre 2003 : T.C.L Lille Métropole - TC Melun

> Samedi 15 novembre 2003 : T.C.L Lille Métropole - TC Blagnac

Rue du Mal Assis - Lille - Tél. 03 20 38 47 00

Début des rencontres à 11h sur 2 courts - 500 places assises - Entrée Gratuite